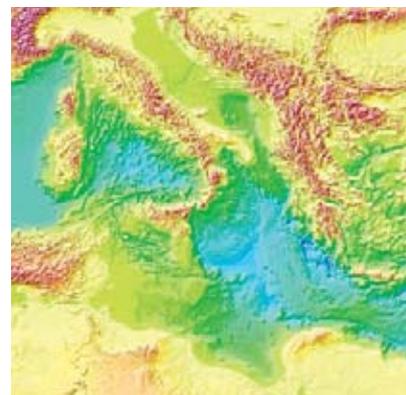
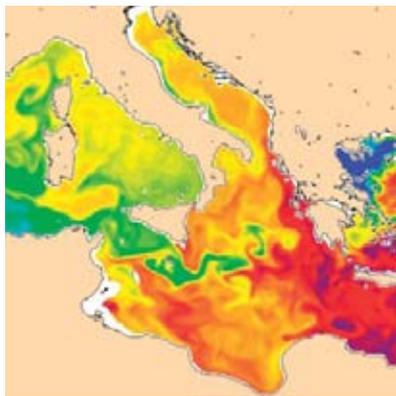




# Vers une meilleure gouvernance de la Méditerranée

## Towards a better Governance of the Mediterranean





|   |   |   |    |
|---|---|---|----|
| 1 | 3 | 6 | 9  |
|   | 4 | 7 |    |
| 2 | 5 | 8 | 10 |

Photos de couverture :

- 1 Concentration en chlorophylle a, en mg/m<sup>3</sup>, février, mars, mai, août et octobre 2007, (NASA Giovanni).
- 2 Plume du Rhône dans le golfe du Lion. Image Modis Aqua (France.A2002254.1300.250m.jpg). <http://visibleearth.nasa.gov>
- 3 Les aires spécialement protégées marines et côtières en Méditerranée [CAR/ASP-Rapports nationaux des pays (2007)].
- 4 Méditerranée. Trafic maritime et détroits internationaux. © Juan L. Suárez de Vivero, Département de Géographie humaine, Université de Séville.
- 5 Pointus dans le port du Cros-de-Cagnes © François-Xavier Bouillon.
- 6 Les écarts de la salinité des masses d'eau illustrent le caractère dynamique du système méditerranéen. Gruppo Nazionale di Oceanografia Operativa (GNOO)-INGV, It. <http://gnoo.bo.ingv.it>
- 7 *Mobula mobular* (Bonnaterre, 1788). Raie atlantique et méditerranéenne. © M.Wurtz-Artescienza s.a.s.
- 8 *Delphinus delphis* Linnaeus, 1758. Dauphins communs dans le détroit de Gibraltar. © Herwarth Voigtmann, Une image du documentaire de Daniele Grieco, «The Last Giants», 2009. Crédit : Stella Maris Film, Cologne. <http://www.thelastgiants.com/>
- 9 Atlantique, détroit de Gibraltar et mer d'Alboran. Image SeaWiFS (S1997361123941.png). <http://visibleearth.nasa.gov>
- 10 *An Interactive Global Map of Sea Floor Topography Based on Satellite Altimetry & Ship Depth Soundings*. Meghan Miller, Walter H.F. Smith, John Kuhn, & David T. Sandwell. NOAA Laboratory for Satellite Altimetry. <http://ibis.grdl.noaa.gov>.

La terminologie géographique employée dans cet ouvrage, de même que sa présentation, ne sont en aucune manière l'expression d'une opinion quelconque de la part de l'UICN sur le statut juridique ou l'autorité de quelque pays, territoire ou région que ce soit, ou sur la délimitation de ses frontières.

Les opinions exprimées dans cette publication ne reflètent pas nécessairement celles de l'UICN.

Le présent ouvrage a pu être publié grâce au soutien financier du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes, du Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer, du Centre d'activités régionales pour les aires spécialement protégées, du Plan d'action pour la Méditerranée, du Programme des Nations Unies pour l'environnement, et avec l'aide de la Commission du droit de l'environnement de l'UICN.

Publié par :  
UICN, Gland, Suisse et Malaga, Espagne.

Droits d'auteur :  
© 2010 Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources

La reproduction de cette publication à des fins non commerciales, notamment éducatives, est permise sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source soit dûment citée.

La reproduction de cette publication à des fins commerciales, notamment en vue de la vente, est interdite sans autorisation écrite préalable du détenteur des droits d'auteur.

Citation:  
UICN (2010). *Vers une meilleure gouvernance pour la Méditerranée*. Gland, Suisse et Malaga, Espagne: UICN.

ISBN:  
978-2-8317-1231-4

Mise en page et impression :  
Multiprint, MC 98000 Monaco.

Produit par :  
UICN-Centre de coopération pour la Méditerranée

Disponible auprès de :  
UICN-Centre de coopération pour la Méditerranée  
C/ Marie Curie 22  
29590 Campanillas, Malaga, Spain  
Tel: +34 952 028430  
Fax: +34 952 028145  
<http://www.iucn.org/mediterranean>

ou  
UICN  
(Union internationale pour la conservation de la nature)  
Service des publications  
Rue Mauverney 28  
1196 Gland, Suisse  
Tél +41 22 999 0000  
Fax +41 22 999 0020  
[books@iucn.org](mailto:books@iucn.org)  
[www.iucn.org/publications](http://www.iucn.org/publications)

Il existe aussi un catalogue des publications de l'UICN.

Cet ouvrage est imprimé sur du papier écologique.

# Vers une meilleure gouvernance de la Méditerranée

## Rapport des travaux du Groupe d'experts de l'UICN 2007-2008

Avril 2009

Ce rapport a été rédigé par Carole Martinez (UICN-France),  
avec le soutien et la participation de Mondher Bel-Hadjali, Habib Slim, Nilufer Oral (IUCN/CEL)  
et François Simard (IUCN)



|   |   |   |    |
|---|---|---|----|
| 1 | 3 | 6 | 9  |
|   | 4 | 7 |    |
| 2 | 5 | 8 | 10 |

Cover pictures:

- 1 Chlorophyll-a Concentration (mg/m<sup>3</sup>), February, March, May, August and October 2007, (NASA Giovanni).
- 2 Run-offs from floods in southern France. Image Modis Aqua (France.A2002254.1300.250m.jpg). <http://visibleearth.nasa.gov>
- 3 Mediterranean Marine and Coastal Specially Protected Areas [RAC/SPA-National reports (2007)].
- 4 Mediterranean Sea. International Straits and Shipping Lanes. © Juan L. Suárez de Vivero, Department of Human Geography, University of Seville.
- 5 Fishing boats in the port of Cros-de-Cagnes © François-Xavier Bouillon.
- 6 The salinity of various water masses illustrate the dynamic character of the mediterranean system. Gruppo Nazionale di Oceanografia Operativa (GNOO)-INGV, It. <http://gnoo.bo.ingv.it>
- 7 *Mobula mobular* (Bonnaterre, 1788). Atlantic and mediterranean Devil fish. © M.Wurtz-Artescienza s.a.s.
- 8 *Delphinus delphis* Linnaeus, 1758. Common dolphins crossing the Strait of Gibraltar. © Herwarth Voigtman, A picture from «The Last Giants», a documentary by Daniele Grieco, 2009. Courtesy Stella Maris Film, Cologne. <http://www.thelastgiants.com/>
- 9 Atlantic, Strait of Gibraltar and Alboran Sea. Image SeaWIFS (S1997361123941.png) <http://visibleearth.nasa.gov>
- 10 *An Interactive Global Map of Sea Floor Topography Based on Satellite Altimetry & Ship Depth Soundings*. Meghan Miller, Walter H.F. Smith, John Kuhn, & David T. Sandwell. NOAA Laboratory for Satellite Altimetry. <http://ibis.grdl.noaa.gov>.

The designation of geographical entities in this book, and the presentation of the material, do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of IUCN concerning the legal status of any country, territory, or area, or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries.

The views expressed in this publication do not necessarily reflect those of IUCN.

This publication has been made possible by funding from the Ministère des Affaires Étrangères et Européennes, the Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer, the Regional Activity Center for Specially Protected Areas, Mediterranean Action Plan, United Nations Environment Programme, and with the support of the IUCN Commission on Environmental Law.

IUCN does not take any responsibility for errors or omissions occurring in the translation into English of this document whose original version is in French.

Published by:  
IUCN, Gland, Switzerland and Malaga, Spain.

Copyright:  
© 2010 International Union for Conservation of Nature and Natural Resources

Reproduction of this publication for educational or other non-commercial purposes is authorized without prior written permission from the copyright holder provided the source is fully acknowledged.

Reproduction of this publication for resale or other commercial purposes is prohibited without prior written permission of the copyright holder.

Citation:  
IUCN (2010). *Towards a better Governance of the Mediterranean*. Gland, Switzerland and Malaga, Spain: IUCN.

ISBN:  
978-2-8317-1231-4

English translation by:  
Jill Harry, Deadline SARL, 06570 Saint-Paul, France.

Layout & Printing: Multiprint, MC 98000 Monaco.

Produced by:  
IUCN Centre for Mediterranean Cooperation.

Available from:  
IUCN Centre for Mediterranean Cooperation  
C/ Marie Curie 22  
29590 Campanillas, Malaga, Spain  
Tel: +34 952 028430  
Fax: +34 952 028145  
<http://www.iucn.org/mediterranean>

or Switzerland  
Tel +41 22 999 0000  
Fax +41 22 999 0020  
[books@iucn.org](mailto:books@iucn.org)  
[www.iucn.org/publications](http://www.iucn.org/publications)

A catalogue of IUCN publications is also available.

The text of this book is printed on ecological paper.

# Towards a better Governance of the Mediterranean

## Report of the IUCN's Group of Experts 2007-2008

April 2009

This report was prepared by Carole Martinez (IUCN-France)  
with the support and participation of Mondher Bel-Hadjali, Habib Slim, Nilufer Oral (IUCN/CEL)  
and François Simard (IUCN)



## AU SUJET DE L'UICN

L'UICN, Union internationale pour la conservation de la nature, aide à trouver des solutions pratiques aux problèmes de l'environnement et du développement les plus pressants de l'heure.

L'UICN œuvre dans les domaines de la biodiversité, des changements climatiques, de l'énergie, des moyens d'existence et lutte en faveur d'une économie mondiale verte, en soutenant la recherche scientifique, en gérant des projets dans le monde entier et en réunissant les gouvernements, les ONG, l'ONU et les entreprises en vue de générer des politiques, des lois et de bonnes pratiques.

L'UICN est la plus ancienne et la plus grande organisation mondiale de l'environnement. Elle compte plus de 1 000 membres, gouvernements et ONG, et près de 11 000 experts bénévoles dans quelque 160 pays. Pour mener à bien ses activités, l'UICN dispose d'un personnel composé de plus de 1 000 employés répartis dans 60 bureaux et bénéficie du soutien de centaines de partenaires dans les secteurs public, privé et ONG, dans le monde entier.

[www.uicn.org](http://www.uicn.org)

## ABOUT IUCN

IUCN, International Union for Conservation of Nature, helps the world find pragmatic solutions to our most pressing environment and development challenges.

IUCN works on biodiversity, climate change, energy, human livelihoods and greening the world economy by supporting scientific research, managing field projects all over the world, and bringing governments, NGOs, the UN and companies together to develop policy, laws and best practice.

IUCN is the world's oldest and largest global environmental organization, with more than 1,000 government and NGO members and almost 11,000 volunteer experts in some 160 countries. IUCN's work is supported by over 1,000 staff in 60 offices and hundreds of partners in public, NGO and private sectors around the world.

[www.iucn.org](http://www.iucn.org)

*Dans son paysage physique comme dans son paysage humain, la Méditerranée carrefour, la Méditerranée hétéroclite, se présente dans nos souvenirs comme une image cohérente, comme un système où tout se mélange et se recompose en une unité originale.*

Fernand Braudel

## Sommaire

|  |           |
|--|-----------|
| LISTE DES ABRÉVIATIONS.....  | 10        |
| Contexte et objet des débats .....   | 11        |
| CHAMP ET MÉTHODE.....  | 13        |
| <b>1. États des lieux des zones<br/>sous juridiction étatique .....</b>                            | <b>15</b> |
| 1.1. UNE JURIDICTIONNALISATION ACTIVE<br>DES ESPACES MARINS MÉDITERRANÉENS.....                    | 15        |
| 1.2. LA MER MÉDITERRANÉE, UN PATCHWORK<br>DE ZONES SOUS JURIDICTIONS NATIONALES .....              | 15        |
| 1.3. LA MER MÉDITERRANÉE, UN MANTEAU D'ARLEQUIN<br>DE DIFFÉRENTES ZONES .....                      | 16        |
| 1.4. LA MER MÉDITERRANÉE, UN PUZZLE<br>DE ZONES FAIBLEMENT DÉLIMITÉES .....                        | 16        |
| <b>2. Biodiversité de la haute mer.....</b>  | <b>18</b> |
| 2.1. LA MER MÉDITERRANÉE : UN SYSTÈME DYNAMIQUE ....   | 18        |
| 2.2. LES FRONTS THERMIQUES.....  | 20        |
| 2.3. LES MONTS SOUS-MARINS ET LES CANYONS.....   | 20        |
| 2.4. UNE NÉCESSAIRE REDÉFINITION DES ACTIONS .....   | 22        |
| 2.5. COOPÉRATION ET VOLONTÉ POLITIQUE,<br>CLEFS DE LA GOUVERNANCE.....                             | 23        |
| <b>3. Le cadre juridique.....</b>  | <b>24</b> |
| 3.1. DROIT DE LA MER ET COMPÉTENCE EUROPÉENNE .....  | 24        |
| 3.2. PRÉCÉDENTS DE COORDINATION POLITIQUE<br>DE CRÉATION ET D'EXTENSION<br>DE ZONES DE PÊCHE ..... | 24        |

## Table of contents

|   |           |
|---|-----------|
| LIST OF ACRONYMS.....   | 10        |
| Context and purpose of the debates .....  | 11        |
| SCOPE AND METHODOLOGY .....   | 13        |
| <b>1. Inventory of zones<br/>under state jurisdiction .....</b>                                       | <b>15</b> |
| 1.1. ACTIVE JURISDICTIONALIZATION OF MARINE AREAS<br>IN THE MEDITERRANEAN.....                        | 15        |
| 1.2. THE MEDITERRANEAN SEA, A PATCHWORK<br>OF ZONES UNDER NATIONAL JURISDICTION.....                  | 15        |
| 1.3. THE MEDITERRANEAN SEA, A HARLEQUIN'S COAT<br>OF DIFFERENT ZONES.....                             | 16        |
| 1.4. THE MEDITERRANEAN SEA, A JIGSAW PUZZLE<br>OF POORLY DEFINED ZONES.....                           | 16        |
| <b>2. Biodiversity in the high seas.....</b>  | <b>18</b> |
| 2.1. THE MEDITERRANEAN SEA : A DYNAMIC SYSTEM .....   | 18        |
| 2.2. THERMAL FRONTS .....   | 20        |
| 2.3. SEAMOUNTS AND CANYONS.....   | 20        |
| 2.4. THE NEED TO REDEFINE ACTIONS.....  | 22        |
| 2.5. POLITICAL INITIATIVE AND COOPERATION,<br>THE KEYS TO GOVERNANCE .....                            | 23        |
| <b>3. The legal framework.....</b>  | <b>24</b> |
| 3.1. LAW OF THE SEA AND EUROPEAN JURISDICTION .....   | 24        |
| 3.2. PRECEDENTS OF POLITICAL COORDINATION<br>FOR THE CREATION AND EXTENSION<br>OF FISHING ZONES ..... | 24        |

|   |    |
|---|----|
| 3.3. L'HARMONISATION DES ZONES<br>ET LE DÉVELOPPEMENT DES ZONES ÉCONOMIQUES<br>EXCLUSIVES, UNE SOLUTION ? ..... | 25 |
| 3.4. LE CALÉIDOSCOPE DES ZONES SOUS JURIDICTION<br>EN MÉDITERRANÉE .....  | 25 |
| 3.5. UNE NÉCESSAIRE RÉFLEXION<br>SUR LE RÉGIME JURIDIQUE DES ZONES<br>SOUS JURIDICTION NATIONALE .....          | 26 |
| 3.6. DES INITIATIVES INTÉRESSANTES .....  | 27 |
| 3.7. UNE NÉCESSAIRE PLATE-FORME<br>DE CONCERTATION ET COOPÉRATION.....  | 29 |

|                   |    |
|-------------------|----|
| Conclusions ..... | 30 |
|-------------------|----|

|                |    |
|----------------|----|
| Annexe 1 ..... | 32 |
| Annexe 2 ..... | 33 |
| Annexe 3 ..... | 35 |
| Annexe 4 ..... | 37 |

|   |    |
|---|----|
| 3.3. HARMONIZATION OF ZONES AND DEVELOPMENT<br>OF EXCLUSIVE ECONOMIC ZONES:<br>A SOLUTION?..... | 25 |
| 3.4. A KALEIDOSCOPE OF ZONES UNDER NATIONAL<br>JURISDICTION IN THE MEDITERRANEAN .....          | 25 |
| 3.5. NECESSARY REFLECTION<br>ON THE LEGAL REGIME<br>OF ZONES UNDER NATIONAL JURISDICTION .....  | 26 |
| 3.6. INTERESTING INITIATIVES .....  | 27 |
| 3.7. A NECESSARY PLATFORM FOR CONCERTATION<br>AND COOPERATION .....                             | 29 |

|                   |    |
|-------------------|----|
| Conclusions ..... | 30 |
|-------------------|----|

|                  |    |
|------------------|----|
| Appendix 1 ..... | 32 |
| Appendix 2 ..... | 33 |
| Appendix 3 ..... | 35 |
| Appendix 4 ..... | 37 |

## LISTE DES ABRÉVIATIONS

|          |   |
|----------|---|
| ACCOBAMS | Accord sur la conservation des cétacés de la mer Noire, de la Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente |
| ASPIM    | Aires spécialement protégées d'intérêt méditerranéen  |
| CAR/ASP  | Centre d'activités régionales pour les aires spécialement protégées   |
| CDB      | Convention sur la diversité biologique  |
| CGPM     | Commission générale des pêches pour la Méditerranée   |
| CMS      | Conventions sur les espèces migratrices   |
| EBCD     | European Bureau for Conservation and Development  |
| EMDW     | Eau profonde de la Méditerranée orientale ( <i>East Mediterranean Deep Water</i> )                            |
| LIW      | Eau levantine intermédiaire ( <i>Levantine Intermediate Water</i> )   |
| MAEE     | Ministère des Affaires étrangères et européennes  |
| MEEDDM   | Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer (Fr)                             |
| PAM      | Plan d'action pour la Méditerranée  |
| UICN     | Union mondiale pour la Nature   |
| ZEE      | Zones économiques exclusives  |
| ZPE      | Zone de protection écologique   |
| ZPP      | Zone de protection des pêches   |
| WMDW     | Eau profonde de la Méditerranée occidentale ( <i>West Mediterranean Deep Water</i> )                          |

## LIST OF ACRONYMS

|          |   |
|----------|---|
| ACCOBAMS | Agreement on the Conservation of Cetaceans in the Black Sea, Mediterranean Sea and contiguous Atlantic area |
| CBD      | Convention on Biological Diversity  |
| CMS      | Convention of Migratory Species   |
| RAC      | Centers of Regional Activity  |
| EBCD     | European Bureau for Conservation and Development  |
| EEZ      | Exclusive Economic Zones  |
| EMDW     | East Mediterranean Deep Water   |
| EPZ      | Ecological Protection Zone  |
| FPZ      | Fisheries Protection Zone   |
| GFCM     | General Fisheries Commission for the Mediterranean  |
| ICZM     | Integrated Coastal Zone Management  |
| IUCN     | The World Conservation Union  |
| LIW      | Levantine Intermediate Water  |
| MAEE     | Ministry of Foreign and European Affairs  |
| MAP      | Mediterranean Action Plan   |
| MEEDDM   | Ministry for Ecology, Energy, Sustainable Development and the Sea   |
| RAC/SPA  | Regional Activity Centre for Specially Protected Areas  |
| SPAMI    | Specially Protected Areas of Mediterranean Importance   |
| UfM      | Union for the Mediterranean   |
| WMDW     | West Mediterranean Deep Water   |

# Contexte et objet des débats

## Context and purpose of the debates

*Mare nostrum*, la mer Méditerranée, berceau historique de cultures, constitue un creuset d'enjeux de développement durable et de préservation de la biodiversité marine.

*Mare medi terra*, cette mer semi-fermée, qui représente moins de 1% des océans du monde, comporte 10% de la biodiversité marine recensée. La mer méditerranée catalyse les problématiques de gestion intégrée des activités humaines et de gouvernance car elle représente 1/3 du trafic maritime, que le bassin méditerranéen concentre 150 millions de personnes tout en attirant 200 millions de visiteurs chaque année, et que près de la moitié de ses côtes est désormais artificialisée, que près de plus d'un quart des espèces de raies et de requins en Méditerranée sont menacées, que la gestion des stocks de pêche fait débat.

Bordée par pas moins de 21 états, cette mer fait l'objet d'une attention internationale avec notamment la mise en place, sous l'égide du Programme des Nations Unies pour l'Environnement, du Plan d'Action pour la Méditerranée en 1975, et l'adoption de la convention de Barcelone en 1976. Pour autant, sa gestion et les modalités d'une gouvernance et d'une gestion intégrée de la mer Méditerranée restent encore à approfondir.

L'extension des juridictions en mer, font en effet de la mer Méditerranée un véritable manteau d'arlequin, bigarré de zones aux statuts divers et aux délimitations non encore totalement déterminées.

Si les aires marines protégées constituent incontestablement des outils précieux de gestion et de gouvernance, elles ne peuvent à elles-seules répondre à l'ensemble des enjeux. Elles représentent à l'heure actuelle 4% de la surface de la mer Méditerranée mais ne sont pas encore représentatives de la diversité du patrimoine naturel marin méditerranéen.

*Mare nostrum*, the Mediterranean Sea, the historic cradle of so many different cultures, is a melting-pot containing all that is at stake in terms of sustainable development and conservation of marine biodiversity.

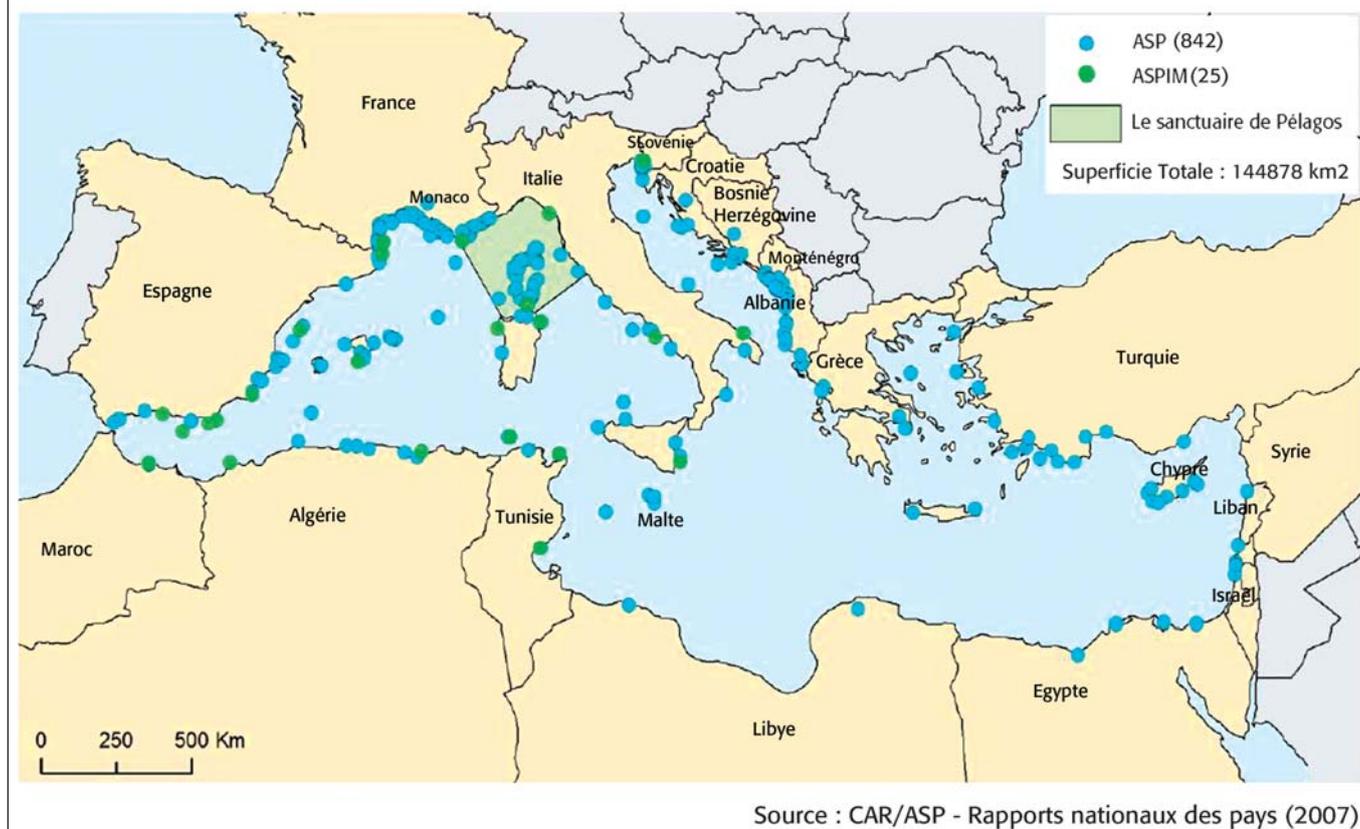
*Mare medi terra*, this semi-enclosed sea, representing less than 1% of the world's oceans comprises 10% of the identified marine biodiversity known. The Mediterranean acts as a catalyst for the questions of integrated management of human activities and governance for the following reasons: it supports 1/3 of global maritime traffic, and is home to 150 million people attracting 200 million visitors each year; nearly half of its coastline has become "artificial"; over a quarter of the species of rays and sharks in the Mediterranean are threatened, and because management of fish stocks is a current topic for debate.

Surrounded by no less than 21 states, this sea has become the subject of international attention especially after the introduction of the Mediterranean Action Plan in 1975 under the aegis of the United Nations Programme for the Environment and adoption of the Barcelona Convention in 1976. Nevertheless, further in-depth study is still needed for its management and the modes of governance and integrated management of the Mediterranean Sea.

The varied extension of offshore jurisdictions in the Mediterranean Sea create the effect of a harlequin's coat, a patchwork of areas with diverse status and boundaries not yet fully determined.

While protected marine areas are certainly valuable tools for management and governance, they cannot, in themselves alone, address all the issues. Marine protected areas currently represent 4% of the surface of the Mediterranean Sea, but do not yet represent the full diversity of the Mediterranean's natural marine heritage.

## Les Aires Spécialement Protégées Marines et Côtières en Méditerranée



La création en juillet 2008 de l'Union pour la Méditerranée marque une nouvelle avancée dans la gouvernance de la région Méditerranéenne. Pour autant, au regard des enjeux marins, le seul projet régional marin de lutte contre les pollutions, bien que constituant une priorité d'action, paraît encore trop sectoriel pour poser les jalons nécessaires d'une véritable gouvernance de la mer Méditerranéenne.

Afin d'éclairer les tenants et ainsi les aboutissant d'une gouvernance marine et maritime en mer Méditerranéenne, un projet comprenant la composition d'un groupe d'experts et la tenue de plusieurs ateliers a été organisé sur le sujet à l'initiative du bureau de coopération de l'IUCN en Méditerranéenne et en collaboration avec le Centre d'Activités Régionales pour les Aires Spécialement Protégées (CAR/ASP) du Plan d'Action pour la Méditerranéenne (PAM). Il a bénéficié du soutien du Ministère de l'Écologie, de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer (MEEDDM) et du Ministère des Affaires étrangères et européennes (MAEE) (dans le cadre de l'accord cadre entre la France et l'IUCN). Il a aussi bénéficié du soutien de la Commission sur le Droit de l'Environnement de l'IUCN.

Les experts participants de ces ateliers y ont assisté à titre personnel et se sont exprimés librement. Le groupe d'experts ne constitue pas en effet un forum de négociation mais un groupe informel de réflexion sur la base d'échanges pluridisciplinaires, la transdisciplinarité étant l'expression la plus actuelle de la gouvernance. L'apport de toutes les compétences et de toutes les expertises scientifiques, juridiques et économiques, a représenté la condition *sine qua non* du traitement des enjeux de gouvernance marine et maritime.

The creation of the Union for the Mediterranean in July 2008 marked a new step for governance of the Mediterranean region. However, in regard to marine issues the only existing regional project is to combat pollution, albeit a priority issue, nevertheless it remains too sectoral to lay the necessary foundation for effective governance of the Mediterranean Sea.

With the objective of promoting marine and maritime governance in the Mediterranean Sea, at the initiative of the IUCN's Centre for Mediterranean Cooperation and in collaboration with the Regional Activity Centre for Specially Protected Areas (SPA/RAC) under the Mediterranean Action Plan (MAP), a project involving the creation of a group of experts and the organization of several workshops was set up to focus on the subject. The project received the support of the Ministry of Ecology, Energy, Sustainable Development and the Sea (MEEDM) and the Ministry of Foreign and European Affairs (MAEE) (in the context of the agreement between France and the IUCN), and also received support from the IUCN Commission on Environmental Law.

Experts invited to the workshops attended in their personal capacity and expressed their personal views. The group is not a negotiating forum but an informal discussion group engaged in a multi-disciplinary exchange, as an inter-disciplinary approach is considered to be an important part of modern governance. The contribution of their combined skills, scientific, legal and economic expertise is the *sine qua non* for addressing marine and maritime governance issues.

L'organisation des deux ateliers principaux a ainsi manifesté, pour reprendre les propos d'un intervenant, une « amitié agissante » au profit de *Mare Nostrum*.

L'objet des ateliers de Tunis et de Rabat était de faire un état des lieux de la gouvernance de la mer Méditerranée, de chercher des solutions aux problèmes actuels afin d'accompagner les positions et les décisions politiques nationales et intergouvernementales, et influencer ainsi les centres de décision en faveur d'une bonne gouvernance en Méditerranée.

La tenue des ateliers comportait trois principaux objectifs :

- faire un état des lieux de la gouvernance et de ses enjeux, problèmes en Mer Méditerranée et étudier en détail les possibilités offertes par le Droit de la Mer de mise en place d'un cadre de « bonne gouvernance » dans chacun des bassins méditerranéens ;
- proposer aux instances concernées au niveau national et international, la pérennisation de ce processus de consultation entre les États méditerranéens et cela en étroite coordination avec l'Union pour la Méditerranée ;
- organiser un atelier lors du Congrès mondial de la Nature organisé par l'UICN à Barcelone et soumettre une résolution pour l'amélioration de la gouvernance en mer Méditerranée.

Afin de pourvoir aux informations nécessaires et d'alimenter les échanges, deux documents de travail ont été élaborés :

- l'un sur l'état des délimitations des Zones sous juridictions étatiques en mer Méditerranée ;
- l'autre sur les écosystèmes pélagiques et les enjeux de protection de la biodiversité en haute mer.

## CHAMP ET MÉTHODE

Par souci de pragmatisme et nonobstant la vision globale de la problématique de gouvernance en Méditerranée, les enjeux et les solutions ont été envisagés bassin par bassin. La méthode et le champ de travail ont ainsi été positionnés sur les bassins existants afin de travailler sur des aires géographiques cohérentes mais aussi pratiques du point de vue des enjeux de coopération.

Conformément aux conclusions du premier atelier de Tunis, l'option de concentrer ce travail dans un premier temps aux pays de la Méditerranée occidentale et d'envisager une extension ultérieure aux autres pays riverains de la Méditerranée a été validée. Le groupe d'experts s'est prioritairement penché sur le bassin occidental qui concerne 7 pays : l'Algérie, l'Espagne, la France, l'Italie, Monaco, le Maroc et la Tunisie.

Conformément aux conclusions de l'atelier de Tunis (6-8 décembre 2007), un deuxième atelier a été tenu à Rabat en juillet 2008. Comme celui de Rabat, il a été organisé conjointement par le Centre de Coopération pour la Méditerranée de l'UICN et le Centre d'Activités Régionales pour les Aires Spécialement Protégées du Plan d'Action pour la Méditerranée (PAM), et au Maroc avec la collaboration de l'Institut universitaire de la Recherche de l'Université Mohammed V Souissi. La thématique générale de ces deux ateliers portait sur l'amélioration de la gouvernance en Méditerranée.

The organization of the two main workshops was a demonstration, in the words of one of the speaker, of a “pro-active friendship” in the interest of the *Mare Nostrum*.

The purpose of the workshops held in Tunis and Rabat was to conduct an inventory of the governance issues of the Mediterranean Sea, to search for solutions to current problems in order to provide support to national and inter-governmental decisions and policies, and influence the decision-makers to adopt good governance approaches in the Mediterranean.

The workshops had three main objectives:

- To examine the state of governance and consequences, specific to the Mediterranean Sea, and to explore in detail the possibilities offered by the law of the sea for setting up a framework for “good governance” in each of the Mediterranean basins;
- To propose to the national and international bodies concerned the continuation of this consultation process between Mediterranean states, in close coordination with the Union for the Mediterranean;
- To organize a workshop during the World Conservation Congress held by the IUCN in Barcelona and submit a resolution for the improvement of governance in the Mediterranean Sea.

In order to provide the necessary information and contribute to the discussions, two working papers were prepared:

- one on the current status of delimitation of zones under national jurisdiction in the Mediterranean Sea;
- the second on pelagic ecosystems and issues concerning protection of biodiversity on the high seas.

## SCOPE AND METHODOLOGY

In the interest of pragmatism, while at the same time adopting a global vision of the problems of governance in the Mediterranean, the various issues and solutions have been addressed basin by basin. The methodology and scope of the work focussed on existing basins in order to work with coherent geographic areas while being practical, keeping in mind the challenges of cooperation.

In keeping with the conclusions adopted by the first workshop in Tunis, the group approved the decision to concentrate first on the countries in the western Mediterranean and later on the other countries bordering the Mediterranean. The group of experts thus focussed their attention primarily on the western basin composed of the following seven countries: Algeria, Spain, France, Italy, Morocco and Tunisia.

In conformity with the conclusions adopted at the workshop held in Tunis (December 6<sup>th</sup>-8<sup>th</sup>, 2007), a second workshop was held in Rabat in July, 2008, which, like the first, was also jointly organized by the IUCN's Centre for Mediterranean Cooperation and the the Regional Activity Centre for Specially Protected Areas under the Mediterranean Action Plan (MAP), and in Morocco with the collaboration of the Research Institute of the Mohammed V Souissi University. The general theme of these two workshops focussed on the improvement of governance in the Mediterranean.

Tenu les 3 et 4 juillet 2008<sup>1</sup>, l'atelier de Rabat s'est déroulé quelques jours avant la première Conférence sur l'Union pour la Méditerranéenne (13 juillet 2008)<sup>2</sup> dont l'avènement a été souligné et défini comme une avancée importante.

Saluant la création de cette nouvelle institution régionale, le groupe de réflexion a considéré que l'Union pour la Méditerranée (UPM) devait constituer un nouvel interlocuteur afin de promouvoir l'importance de la question de la gouvernance en mer Méditerranée.

Les temps se révèlent ainsi propices pour la réflexion sur la gouvernance de la mer Méditerranée. Quatre conditions semblent en effet aujourd'hui réalisées :

- une première condition, juridique, avec la signature de tous les pays riverains du bassin occidental de la Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer, le Maroc ayant ratifié cette convention en mai 2007, et de la Convention de Barcelone pour la protection de l'environnement marin et des régions côtières de la Méditerranée ;
- une deuxième, écologique, par la prise de conscience de plus en plus aiguë des menaces et pressions qui pèsent sur les écosystèmes marins méditerranéens en raison de l'accroissement du trafic en Méditerranée, de l'exploitation des ressources halieutiques et des conséquences du changement climatique ;
- une troisième, politique, par la création de l'UPM, par l'amélioration des relations entre les pays du pourtour de la Méditerranée occidentale et l'existence d'accords d'association au sein des trois pays du Maghreb ; si l'Europe souhaite constituer un pôle géostratégique, elle ne serait l'être en effet sans la Méditerranée ;
- une quatrième, économique, avec les enjeux de crise alimentaire et de prélèvements accrus de ressources halieutiques.

Tous ces éléments mettent en exergue l'importance cruciale d'un meilleur traitement des questions environnementales en Méditerranée, et pour cela la mise en place d'une meilleure gouvernance.

Les développements suivant reprennent de manière synthétique la teneur des échanges organisés en trois principaux volets :

- I. État des lieux des zones sous juridiction étatique ;
- II. Enjeux de la biodiversité en haute mer ;
- III. Cadre juridique existant

Held on July 3<sup>rd</sup> and 4th, 2008<sup>1</sup>, the Rabat workshop took place a few days before the first Conference on the Union for the Mediterranean (July 13<sup>th</sup>, 2008)<sup>2</sup>, whose outcome was highlighted and defined as an important step forward.

Welcoming the creation of this new regional institution, the expert group concluded that the Union for the Mediterranean would be a new partner that would help to promote the importance of the problem of governance in the Mediterranean Sea.

The time thus seems conducive for reflection on governance in the Mediterranean Sea. Four conditions, in fact, appear to have been achieved:

- the first condition, of a legal nature, is the signing of the United Nations Convention of the Law of the Sea by all countries bordering the western basin, Morocco most recently having ratified the Convention in May 2007; and the signing of the Barcelona Convention for protection of the marine environment and coastal areas of the Mediterranean;
- the second condition, of an ecological nature, is the increased awareness of the threats and pressures confronting Mediterranean marine ecosystems due to the growth of maritime traffic in the Mediterranean, exploitation of fishing resources and the consequences of global climate change;
- the third condition, of a political nature, is the creation of the Union for the Mediterranean, for improved relations between countries bordering the Mediterranean basin, and the existence of association agreements between the three Maghreb countries; if Europe aims to be a geo-strategic centre, this cannot be achieved without the Mediterranean region;
- the fourth condition, of an economical nature, is related to the food crisis and increased reduction of halieutic resources.

All these factors highlight the crucial importance of improving the handling of environmental issues in the Mediterranean, and, to this end, the implementation of better governance.

The following summarizes the content of the group's consultations in three main headings:

- I. Inventory of zones under national jurisdiction;
- II. Issues concerning biodiversity on the high seas;
- III. The existing legal framework.

---

1 Voir le programme détaillé, Annexe 1.

2 Voir les principaux domaines adoptés pour cette Union pour la Méditerranée, Annexe 2.

---

1 See the detailed programme, Appendix 1.

2 See the main regions adopted by the Union for the Mediterranean, Appendix 2.

# 1. États des lieux des zones sous juridiction étatique

## 1. Inventory of zones under national jurisdiction

Rappelés comme autant de problématiques à creuser, 5 principaux points ont été déterminés lors des Ateliers de Tunis et de Rabat :

- l'existence de Zones Economiques Exclusives (ZEE) sans délimitation ;
- le défi de définir des zones communes ;
- le plateau continental ;
- l'enjeu plus large de la gouvernance en Méditerranée au-delà des questions de délimitation ;
- la coopération comme point nodal de la problématique de la gouvernance en Méditerranée pour laquelle l'Union pour la Méditerranée aura pour mission de trouver les synergies nécessaires.

### 1.1. UNE JURIDICTIONNALISATION ACTIVE DES ESPACES MARINS MÉDITERRANÉENS

Après l'adoption de la Convention des Nations Unies pour le Droit de la Mer, les pays riverains n'avaient pas manifesté de volonté de s'attribuer une zone économique en Méditerranée, à quelques exceptions près<sup>3</sup>. Force est de constater que cette situation est révolue. Depuis 1994, la mer Méditerranée est en effet marquée par une juridictionnalisation active.

Sur les 21 États riverains de la mer Méditerranée, 14 ont proclamé ou institué des zones maritimes au-delà de leur mer territoriale, ce qui représente une proportion de 2/3, chiffre comparable à la situation des autres mers du monde.

### 1.2. LA MER MÉDITERRANÉE, UN PATCHWORK DE ZONES SOUS JURIDICTIONS NATIONALES

Dans le bassin occidental, la fragmentation en différentes zones témoigne d'une avancée des différentes juridictions nationales dans le désordre selon des modalités différentes. La carte, exposée lors des Ateliers de Tunis et de Rabat schématisant les diffé-

Recalling the many problems needing to be explored in further depth, five main points were identified during the workshops in Tunis and Rabat:

- the existence of Exclusive Economic Zones (EEZ) without delimitation;
- the challenge of defining shared zones;
- the continental shelf;
- the wider issue of governance in the Mediterranean beyond questions of delimitation;
- cooperation as the central crux of the overall problem of governance in the Mediterranean, for which the Union for the Mediterranean has the mission to find the necessary synergies.

### 1.1. ACTIVE JURIDICTIONNALISATION OF MARINE AREAS IN THE MEDITERRANEAN

After adopting the United Nations Convention on the Law of the Sea, coastal states demonstrated no interest to claim any economic zones beyond their territorial sea in the Mediterranean, with just a few exceptions<sup>3</sup>. This situation has now changed. Since 1994 the Mediterranean Sea has, in fact, witnessed active jurisdictionalisation.

Of the 21 States bordering the Mediterranean Sea, 14 have proclaimed or designated new maritime zones beyond their territorial seas, which represents two-thirds of the Mediterranean, a ratio comparable to the situation in other seas around the world.

### 1.2. THE MEDITERRANEAN SEA, A PATCHWORK OF ZONES UNDER NATIONAL JURISDICTION

In the western basin, the fragmentation into different zones has led to a disorderly extension of the various national jurisdictions using different methods. The map exhibited during the Tunis and Rabat Workshops outlining the various zones established in the

---

<sup>3</sup> Telles celles de l'Égypte et du Maroc qui proclama en 1981 l'institution d'une zone économique exclusive de 200 milles au large de ses côtes.

---

<sup>3</sup> Such as Egypt and Morocco, which proclaimed the establishment of an exclusive economic zone 200 miles off the coast in 1981.

rentes zones établies en mer Méditerranée, souligne cette situation particulièrement morcelée des eaux de la mer Méditerranée.

### 1.3. LA MER MÉDITERRANÉE, UN MANTEAU D'ARLEQUIN DE DIFFÉRENTES ZONES

Certains États ont proclamé une Zone économique exclusive (ZEE), d'autres une Zone de protection écologique (ZPE) ou une Zone de protection des pêches (ZPP), faisant des espaces marins méditerranéens un manteau d'Arlequin de pièces d'étoffes différentes.

Ne laissant qu'une partie congrue sous le statut de haute mer, l'existence de nombreuses zones de différente nature pose des problématiques non seulement de délimitation, il n'existe en effet qu'un seul pays à avoir réglé tous ses problèmes de délimitation, Monaco, mais aussi et surtout de coordination et de gouvernance au sein du bassin occidental.

Comment amener les différents États riverains à discuter, à se consulter et trouver des solutions communes ?

La proposition de proclamer la mer Méditerranée Patrimoine mondial de l'humanité, au regard de son histoire, de sa centralité de l'importance de son patrimoine aquatique et subaquatique, est-elle plausible ?

Un constat s'impose en tout état de cause, nonobstant son importance, le patrimoine culturel en Méditerranée ne fait pas l'objet d'une réglementation suffisante. Or, la Convention de l'UNESCO relative à la protection du patrimoine naturel subaquatique est entrée en vigueur en janvier 2009<sup>4</sup>. Cette situation engage le développement d'une coopération régionale, notamment pour le patrimoine subaquatique.

### 1.4. LA MER MÉDITERRANÉE, UN PUZZLE DE ZONES FAIBLEMENT DÉLIMITÉES

À la différence des frontières terrestres, les frontières maritimes, plus récentes et plus nombreuses, demeurent virtuelles dans 60 % des cas<sup>5</sup>. En Méditerranée, plusieurs pays (Maroc, Tunisie, Croatie, Italie) n'ont pas promulgué de texte d'application de leurs proclamations, laissant ainsi leurs zones respectives dans un certain flottement. Encore faut-il que ces zones soient dûment délimitées par des accords entre États. Or, des problèmes de délimitation des frontières maritimes subsistent en mer Méditerranée, avec parfois des situations difficiles à résoudre. Il a ainsi été dénombré une trentaine de frontières à délimiter en mer Méditerranée. Dans certains cas, où les délimitations n'ont pas été établies, on applique le principe de la ligne médiane, comme entre le Maroc et l'Espagne.

---

4 Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine subaquatique du 2 novembre 2001, entrée en vigueur le 2 janvier 2009.

5 Voir Georges Labrecques, *Les frontières maritimes internationales : géopolitique de la délimitation en mer* (Coll. Raoul-Dandurand géopolitique ; 2004).

western basin of the Mediterranean Sea highlighted this particularly fragmented situation in the Mediterranean waters.

### 1.3. THE MEDITERRANEAN SEA, A HARLEQUIN'S COAT OF DIFFERENT ZONES

Some States have made claims to an Exclusive Economic Zone (EEZ), others to an Ecological Protection Zone (EPZ) or a Fisheries Protection Zone (FPZ), turning Mediterranean marine areas into a harlequin's coat composed of pieces of different fabrics.

Leaving only a small area defined as high seas, the creation of numerous zones of a different nature poses not only a problem of delimitation (only one country has, in fact, solved all its delimitation problems: Monaco), but also, and above all, the problem of coordination and governance within the western basin.

How can the various States be encouraged to discuss, consult each other and find common solutions?

Given its history, its centrality and the importance of its marine and underwater cultural heritage, would the proposal to proclaim the Mediterranean Sea a world heritage for all humankind be in any way plausible?

In any event, what remains clear is that despite its importance, the Mediterranean's cultural heritage is not adequately regulated. However, the UNESCO Convention on the Protection of the Underwater Cultural Heritage came into force in January, 2009<sup>4</sup>. This recent development encourages the development of regional cooperation, especially with regard to underwater cultural heritage.

### 1.4. THE MEDITERRANEAN SEA, A JIGSAW PUZZLE OF POORLY DEFINED ZONES

Unlike land borders, maritime boundaries, which are more recent and more numerous, in 60% of cases remain in a *virtual* state<sup>5</sup>. In the Mediterranean, several countries (Morocco, Tunisia, Croatia, Italy) have not yet published the legal text of their declared zones, leaving these zones in a suspended state. These zones still have to be duly delimited in accordance with international law and the law of the sea. So, problems relating to the delimitation of maritime boundaries still exist in the Mediterranean Sea, and in some cases are very difficult to resolve. It is estimated that about 30 maritime boundaries remain to be delimited in the Mediterranean Sea. In some cases, where there have been no delimitation, the median line has been applied, such as between Morocco and Spain.

Furthermore, delimitation of the Mediterranean cannot be considered as an end in itself, but on the contrary, as a means of encouraging States to tackle more efficiently the challenges of

---

4 UNESCO Convention on the protection of underwater heritage, November 2<sup>nd</sup> 2001, which came into force on January 2<sup>nd</sup> 2009.

5 See Georges Labrecques, *Les frontières maritimes internationales : géopolitique de la délimitation en mer* (Coll. Raoul-Dandurand géopolitique ; 2004).

Pour autant, le partage de la Méditerranée ne peut être considéré comme une fin en soi, mais au contraire un moyen d'amener les États à prendre davantage à bras le corps les enjeux de gestion durable des ressources marines et de préservation de la biodiversité marine. Le problème des délimitations ne doit pas empêcher la mise en place d'un système de gouvernance qui peut faciliter sa résolution. *Mare medi terra*, mer au milieu des terres, la mer Méditerranée est en effet un des facteurs essentiels d'unité entre ses pays riverains.

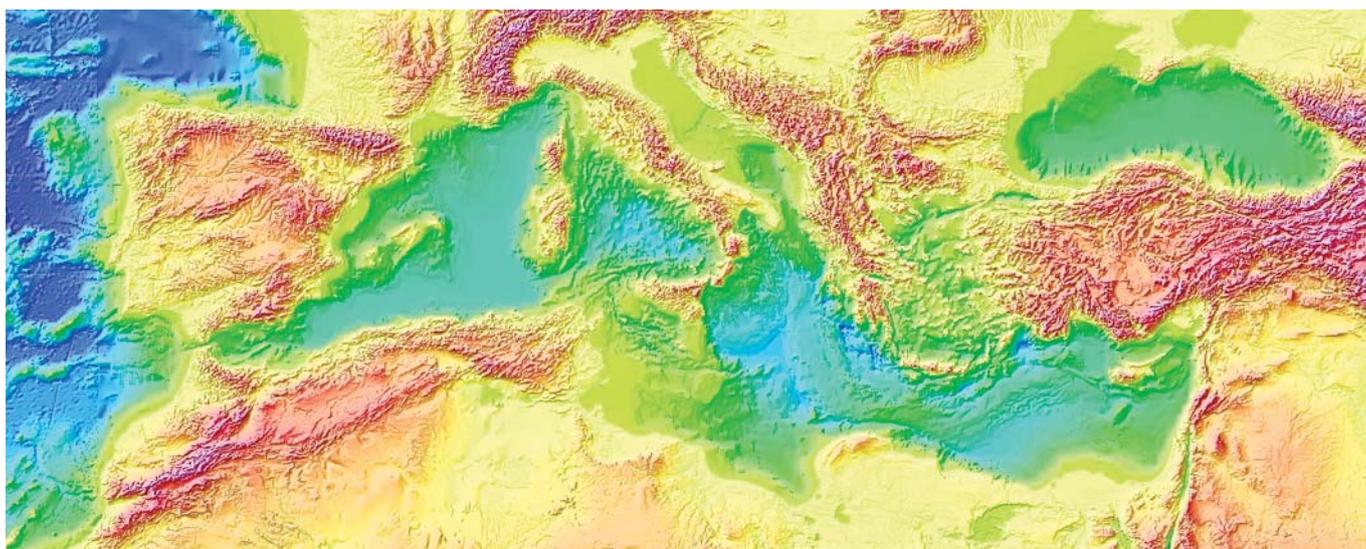
La nécessité d'une plate-forme commune, d'une base d'échanges pour une meilleure coordination se précise ainsi tout comme celle d'un renforcement des capacités pour réduire le déséquilibre existant entre les rives nord et sud.

La coordination entre institutions et organisations compétentes pour la gestion des pêches, pour la lutte contre les pollutions et la protection de la biodiversité, doit également être approfondie. Il en va d'une meilleure gouvernance de la biodiversité marine.

sustainable management of marine resources and conservation of marine biodiversity. The problem of boundaries should not prevent the introduction of a system of governance which could facilitate its resolution. *Mare medi terra*, a sea surrounded by land, the Mediterranean is, in fact, one of the key factors for unity among its coastal states.

The need for a common platform, a base for exchanges for a better coordination, emerges as a need to strengthen capabilities in order to reduce existing imbalances between the north and south coasts.

Coordination between institutions and organizations responsible for fisheries management, prevention of pollution and protection of biodiversity must also be improved. The same applies for an improved governance of marine biodiversity.



*An Interactive Global Map of Sea Floor Topography Based on Satellite Altimetry & Ship Depth Soundings.* Meghan Miller, Walter H.F. Smith, John Kuhn, & David T. Sandwell. NOAA Laboratory for Satellite Altimetry. <http://ibis.grdl.noaa.gov>.

## 2. Biodiversité de la haute mer

## 2. Biodiversity in the high seas

### 2.1. LA MER MÉDITERRANÉE : UN SYSTÈME DYNAMIQUE

Les habitats pélagiques<sup>6</sup> diffèrent des habitats benthiques<sup>7</sup>, ils correspondent à des systèmes vivants, des processus biologiques et océanographiques distincts des fonds marins. Leur protection pose immédiatement des questions d'identification de zones d'intérêt patrimonial pour la mise en œuvre d'actions et de programmes.

La mer Méditerranée constitue en effet un système à part entière, la préservation de la biodiversité et la gestion durable des ressources doivent être appréhendées à cette échelle.

Un hiatus s'instaure ainsi d'emblée entre le caractère dynamique d'un système écologique et le caractère statique des zones de protection. L'enjeu de la préservation de la biodiversité marine réside dans l'appréhension du caractère systémique de la Méditerranée. Les cartes des températures des eaux de surface et de salinité des masses d'eau illustrent cette dynamique.

La juxtaposition des cartes montre qu'il n'y a pas de parallélisme de situation. Elle précise également toute l'importance des caractéristiques des masses d'eau qui ont une influence sur la présence d'espèces comme le thon et les anchois dont les alevins sont très dépendants des caractéristiques des masses d'eau d'origine atlantique. Les eaux levantines ont à cet égard une très grande influence sur les masses d'eau du bassin occidental<sup>8</sup>.

---

6 Pélagique : qui est relatif à la pleine eau. Adjectif qui qualifie les espèces qui se trouvent en pleine eau, ne dépendant aucunement du fond pour l'accomplissement des fonctions biologiques.

7 Benthique : qui est relatif aux fonds marins.

8 En mer Méditerranée, il existe trois grandes zones de convection ou de processus de mélange vertical des eaux de surface vers le fond : le Golfe du Lion qui produit l'eau profonde de la Méditerranée occidentale (WMDW : West Mediterranean Deep Water), la mer Adriatique qui produit l'eau profonde de la Méditerranée orientale (EMDW : East Mediterranean Deep Water) et le bassin Levantin qui forme l'eau levantine intermédiaire (LIW : Levantine Intermediate Water). Cette eau levantine intermédiaire est le résultat de la convection hivernale aux alentours de Rhodes et de Chypre et probablement dans d'autres zones de la mer Levantine en Méditerranée orientale (Morcos, 1972). Chaude et salée,

### 2.1. THE MEDITERRANEAN SEA : A DYNAMIC SYSTEM

Pelagic<sup>6</sup> habitats differ from benthic<sup>7</sup> habitats: they relate to living systems, distinct biological and oceanographic processes in the depths of the sea. Their protection immediately raises the question of identification of zones of patrimonial interest for the implementation of actions and programmes.

The Mediterranean Sea is in fact a fully-fledged system in itself and the preservation of biodiversity and sustainable management of resources must be addressed on this scale.

A discrepancy thus immediately arises between the dynamic character of an ecological system and the static character of protection zones. The challenge posed by preservation of biodiversity requires understanding of the systemic character of the Mediterranean. Maps showing the temperature of surface water and the salinity of various water masses illustrate this dynamic.

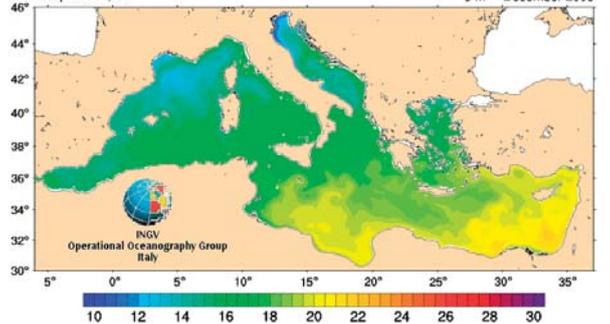
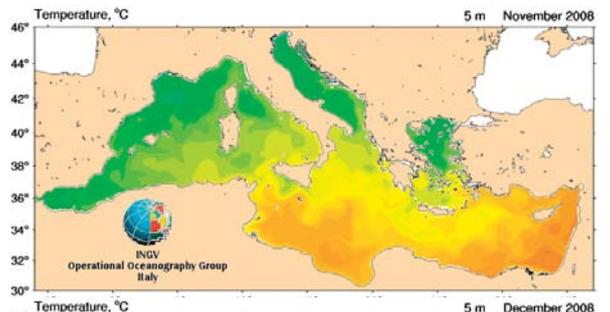
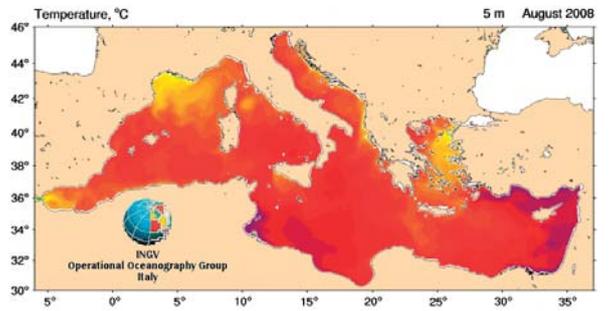
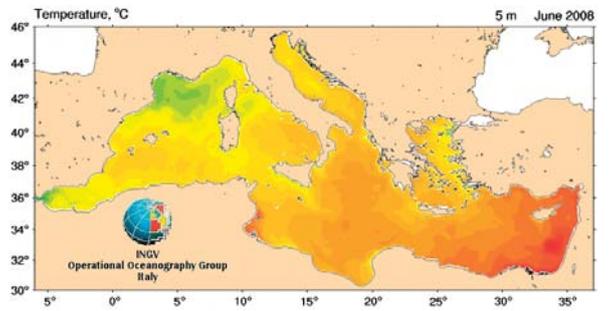
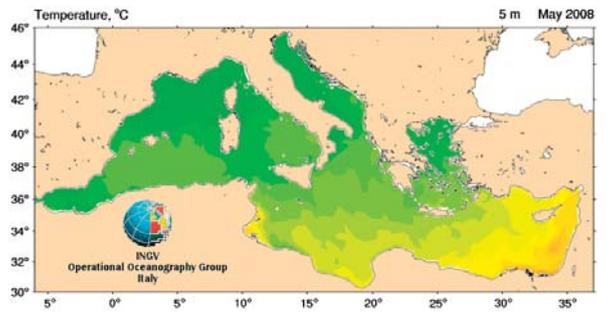
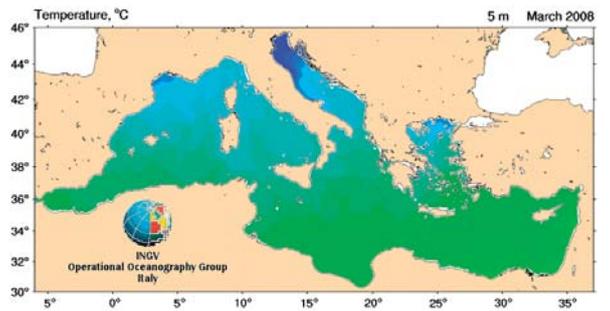
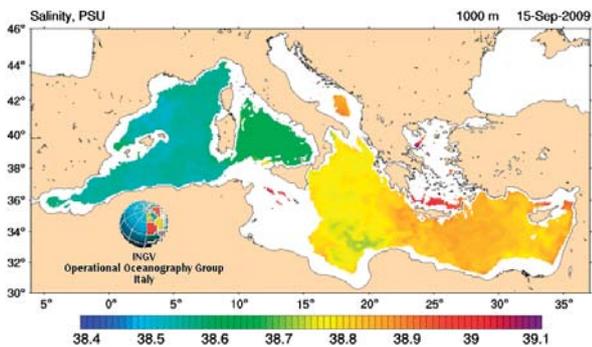
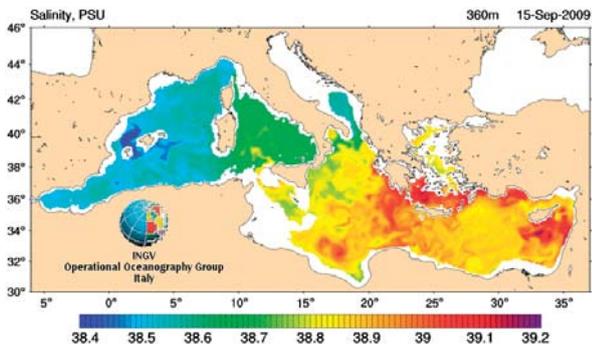
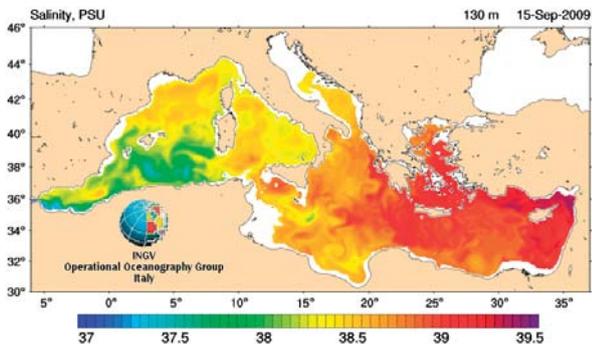
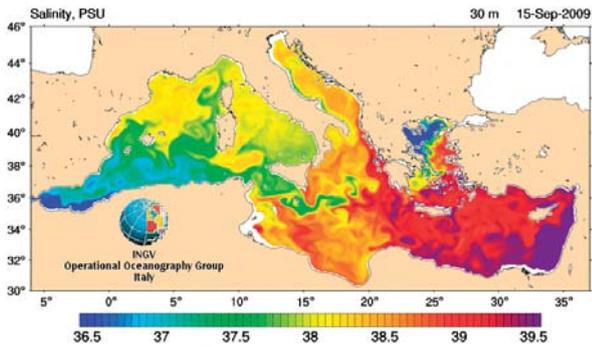
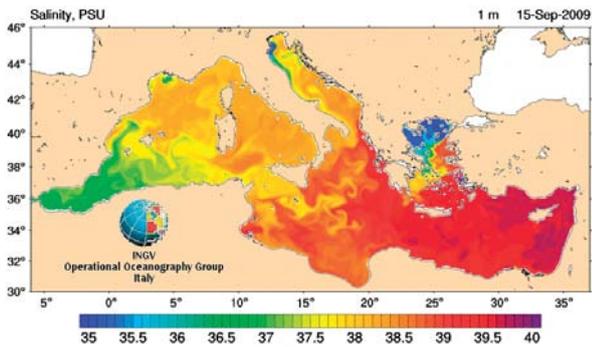
The juxtaposition of the maps below shows that there is no parallel situation. It also highlights the importance of the characteristics of water masses which have an impact on the presence of species such as tuna and anchovies, whose fry are highly dependent on the characteristics of water masses of Atlantic origin. In this respect, Levantine waters have a very strong influence on water masses in the western basin<sup>8</sup>.

---

6 Pelagic: Relating to the open sea. Adjective describing species found in the open sea, not dependent on the seabed to perform biological functions.

7 Benthic: Relating to the lowest level of the sea.

8 In the Mediterranean Sea, there are three large zones of convection processes or vertical mixing of surface water towards the bottom : the Gulf of Lion, which produces West Mediterranean Deep Water (WMDW), the Adriatic Sea, which produces East Mediterranean Deep Water (EMDW) and the Levantine Basin which forms Levantine Intermediate Water (LIW). This Levantine Intermediate Water results from winter convection in the vicinity of Rhodes and Cyprus, and probably in other parts of the Levantine sea in the eastern Mediterranean (Morcos, 1972). Warm and salty, this water enters the western basin via the Strait of Sicily, follows a cyclonic circuit and exits through the Strait of Gibraltar.



Salinité (PSU) et température de surface (SST).  
 Salinity (PSU) and Sea surface temperature (SST).  
 Source : Gruppo Nazionale di Oceanografia Operativa (GNOO)- INGV, It. <http://gnoo.bo.ingv.it>

Les actions doivent s'établir sur les trois dimensions des masses d'eau. Elles doivent également intégrer une quatrième dimension : le temps.

Les processus dynamiques revêtent une importance capitale pour la compréhension des systèmes écologiques. Ils nécessitent une nouvelle façon de travailler avec l'intégration de données dynamiques dans la prise de décisions et leur suivi.

## 2.2. LES FRONTS THERMIQUES

Dynamiques, les fronts thermiques<sup>9</sup> sont difficiles à enfermer dans des limites fixes. Or, ces fronts correspondent à des zones importantes pour la production primaire<sup>10</sup> et la biodiversité marine.

La problématique posée alors renvoie ainsi à la possibilité de créer des outils de protection dynamique.

Au regard des fronts thermiques, la détermination des zones de plus haute fréquence d'occurrence pourraient aider à définir des zones éligibles à des mesures de protection. La question qui se pose alors réside dans l'existence de longues séries pour vérifier la récurrence des phénomènes et l'accessibilité des données. De telles zones ont néanmoins pu être identifiées notamment entre la Tunisie et l'Algérie, l'Italie et la Grèce.

Quelles mesures de protection adopter alors ? Quel doit être leur objet ?

Le pragmatisme et le souci de faciliter l'action poussent à rechercher des zones aux caractéristiques « statiques », mais qui participent néanmoins aux processus biologiques et océanographiques. Tels sont les monts sous-marins et les canyons qui constituent des éléments importants du système méditerranéen.

## 2.3. LES MONTS SOUS-MARINS ET LES CANYONS

Il existe schématiquement trois types d'écosystèmes profonds : les sources hydrothermales, les monts sous-marins et les récifs coralliens profonds. Ces écosystèmes présentent un intérêt majeur tant pour les scientifiques que pour les juristes. Les premiers y trouvent de véritables oasis de vie, avec de nouvelles formes de vie, les seconds devant trouver des solutions pour une protection effective.

Actions must take the three dimensions of water masses into account. They must also incorporate a fourth dimension: time.

Dynamic processes are of critical importance to our understanding of ecological systems. They require a new way of working which incorporates dynamic data into decision-making and its follow-up.

## 2.2. THERMAL FRONTS

Thermal fronts<sup>9</sup> are dynamic and therefore difficult to confine within fixed limits. These fronts correspond, however, to zones that are important for primary production<sup>10</sup> and marine biodiversity.

This issue thus raises the possibility of creating tools for a dynamic protection system.

In the case of thermal fronts, the identification of zones with the highest frequency of occurrence could help to define zones that are eligible for protection measures. The question then arises of the possibility of a long series of research work to examine the recurrence of such phenomena and the data's accessibility. Such zones have, nonetheless, been identified, notably between Tunisia and Algeria, Italy and Greece.

What kinds of protection should therefore be adopted? What would be their objectives?

Pragmatism and the need to facilitate taking action would mean seeking zones with "static" characteristics, but that also play a role in biological and oceanographic processes. Seamounts and canyons, which are important elements in the Mediterranean system, are such examples.

## 2.3. SEAMOUNTS AND CANYONS

Schematically speaking, there are three types of deep-sea ecosystems: hydrothermal vents, seamounts and deep coral reefs. These ecosystems are of major interest to both scientists and jurists. Scientists find a veritable oases of life in them, with new forms of life, jurists, on the other hand, search for their effective protection.

---

cette eau pénètre dans le bassin ouest par le détroit de Sicile, suit un circuit cyclonique et en sort par le détroit de Gibraltar.

9 Front thermique : zone de contact entre deux masses d'eau de températures différentes. Cette région est souvent le siège de mélanges verticaux susceptibles d'amener en surface des sels minéraux propices au développement planctonique et à l'instauration d'une chaîne alimentaire.

10 La production primaire désigne en écologie la production de matière organique végétale (biomasse), issue de la photosynthèse, par des organismes autotrophes, dits producteurs primaires. Elle traduit la vitesse à laquelle se forme, par unité de temps, une quantité donnée de matière organique, à partir de la matière minérale et d'un apport d'énergie.

---

9 Thermal front: Contact zone between two water masses of different temperatures. This region is often the site of vertical mixings likely to bring mineral salts to the surface that are conducive to plankton development and the creation of a food chain.

10 In ecology, primary production designates the production of organic vegetable matter (biomass) resulting from photosynthesis, by autotrophic organisms known as primary producers. It reflects the speed at which a given quantity of organic matter is formed per unit of time, from mineral matter and the input of energy.

Les monts sous-marins ainsi que les canyons ont un rôle important pour certaines espèces. Les monts sous-marins constituent en effet, selon les stades biologiques des espèces, des lieux de reproduction, de zones de nourriture ou de « nurseries ». la circulation d'eau particulière que l'on y observe et la couche dispersante profonde qui s'y trouve piégée font des monts-sous-marins des sources trophiques qui attirent des espèces prédatrices.

Les canyons fournissent quantité de nourriture par l'intermédiaire des upwellings et des apports continentaux vers le large. Ils sont aussi des lieux de « nurseries » pour plusieurs espèces de poissons. En mer Méditerranée, les canyons s'avèrent être un lieu d'alimentation pour toutes les espèces de cétacés, surtout pour les espèces se nourrissant de céphalopodes comme le dauphin de Risso (*Grampus griseus*) et le cachalot (*Physeter macrocephalus*). Enfin les canyons jouent un rôle important dans l'isolation et la spéciation et contiennent souvent des espèces endémiques (méduses, polychètes).

Both seamounts and canyons play an important role for certain species. Depending on the the biological life-stages of the species, seamounts, in fact, provide spawning grounds, feeding zones or nurseries. Their particular type of water circulation and the deep dispersant layer which is trapped in this area make seamounts trophic sources that attract predators.

Canyons provide a great deal of food due to upwellings and continental contributions towards the open sea. They also provide "nurseries" for several species of fish. In the Mediterranean Sea, canyons prove to be a source of food for all species of cetaceans, especially species that feed on cephalopods such as Risso's dolphin (*Grampus griseus*) and the sperm whale (*Physeter macrocephalus*). Finally, canyons play an important part in isolation and speciation, and often contain endemic species (jellyfish, polychaetes).

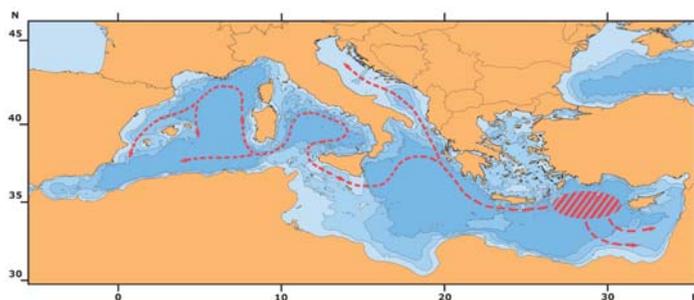
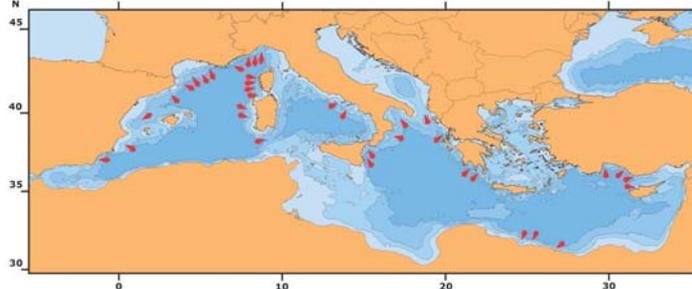
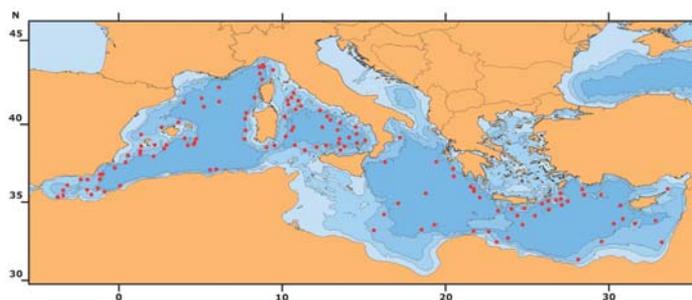


Schéma simplifié des circuits empruntés par l'eau intermédiaire levantine (LIW) depuis son site de formation, d'après modélisations et observations récentes (Pinardi and Masetti, 2000).

Simplified scheme of Levantine Intermediate Water (LIW) formation site and dispersal pathways according to recent modelling and observation (Pinardi and Masetti, 2000).



Emplacements approximatifs des monts sous-marins et canyons de Méditerranée.

Approximate positions of the main seamounts and submarine canyons in the Mediterranean Sea.

## **2.4. UNE NÉCESSAIRE REDÉFINITION DES ACTIONS**

### **2.4.1. Une approche écosystémique**

Si la priorité doit être donnée aux instruments les plus aisés à mettre en place, comme la protection des monts-sous-marins et des canyons, elle ne peut réduire le champ des mesures à prendre à ces espaces. La protection de la biodiversité marine implique en somme la prise en compte de nombreux paramètres qui n'ont pas de lien avec les délimitations des juridictions nationales. La collaboration entre les États, les institutions, les organisations compétentes, revêt ainsi un caractère fondamental. L'importance d'une approche écosystémique prend ici tout son sens.

### **2.4.2. Une orientation des mesures sur le système et ses processus**

Une meilleure prise en compte des processus biologiques et océanographiques implique une orientation des mesures de protection et de gestion vers le système plutôt que sur les seules espèces. En effet c'est le système et ses conditions qui déterminent la richesse des milieux aquatiques, ce sont les processus biologiques et océanographiques qui déterminent la présence d'espèces. La priorité des actions de protection et de gestion doit être portée sur les processus. Cette nécessité se trouve d'autant plus exacerbée que les changements climatiques ont des répercussions sur les espèces migratrices. La protection des espèces doit donc mieux intégrer ces processus. Il en est de l'effectivité des mesures de conservation.

### **2.4.3. Des corridors et des zones de protection temporaires**

Des zones de protection temporaires et des corridors doivent également être institués pour couvrir les processus de reproduction et d'alimentation et faciliter la migration des espèces. La création d'aires protégées suffisamment proches les unes des autres et plus largement la création d'un maillage et d'un réseau d'aires marines protégées en Méditerranée doivent être poursuivis au regard de ces enjeux. La disparition de populations résidentes de phoque moine entre deux sites très éloignés et isolés (Maroc-Mauritanie ; Grèce-Turquie), empêchant ainsi un brassage génétique important pour l'espèce illustre cette nécessité.

### **2.4.4. Une meilleure intégration des réseaux trophiques**

Il est également important de travailler sur les réseaux trophiques et de porter une attention aux proies dont la disponibilité conditionne l'existence des grands prédateurs comme les thons, les requins et les espadons. La présence de calmars en mer Ligure explique ainsi la présence de certaines espèces de cétacés qui y réside dans une série de canyons ; preuve supplémentaire de leur importance pour de nombreuses espèces.

### **2.4.5. Une attention approfondie aux incidences des activités humaines**

Les conséquences des activités humaines doivent aussi être mieux éclairées au regard de leurs incidences sur les processus, à l'exemple des développements portuaires qui engendrent

## **2.4. THE NEED TO REDEFINE ACTIONS**

### **2.4.1. An ecosystem approach**

While priority must be given to those measures easiest to set in place, such as protection of seamounts and canyons, this should not diminish the scope of measures to be adopted in these areas. The protection of marine biodiversity includes the consideration of numerous factors which are not necessarily related to delimitation of national jurisdictions. Collaboration between States, institutions and the competent organizations is thus of prime importance. An ecosystem approach is, for this reason, important.

### **2.4.2. Focussing measures on the system and its processes**

A better approach to incorporate more of biological and oceanographic processes involves focussing protection and management measures more on the system than simply on the species. It is, in fact, the system and its conditions that determine the richness of aquatic environments, and the biological and oceanographic processes that determine the presence of species. Priority given to protection and management measures must reflect this process. This requirement is even more imperative given the consequences of climate change impact on migratory species. Species protection must, therefore, integrate these processes more fully. The same consideration should also apply to the effectiveness of conservation measures.

### **2.4.3. Temporary protection zones and corridors**

Temporary protection zones and corridors must also be created to cover the reproduction and food processes and facilitate the migration of the various species. The creation of protected areas that are sufficiently close to each other and the creation of a web and network of protected marine areas in the Mediterranean should be pursued keeping these issues in mind. The disappearance of resident populations of monk seals between two very distant and isolated sites (Morocco-Mauritania, Greece-Turkey), removing a large genetic pool of the species, clearly illustrates this need.

### **2.4.4. Improved integration of trophic networks**

It is also important to work on trophic networks and focus attention on prey whose availability determines the existence of large predators such as tuna, shark and swordfish. The presence of squid in the Ligurian Sea also explains the presence of certain species of cetaceans living in a range of canyons, providing further evidence of the importance of the canyons.

### **2.4.5. Closer attention to the impact of human activities**

The consequences of human activities must also be more clearly exposed with regard to their impact on processes, such as in the case of port developments, which have an impact on canyons while at the same time are the economic "engines" of the western basin. Thus, while issues related to fishing activities and their impact on biodiversity are important, other issues such as the impact of yachting, tourism, transport, land-based pollution

des impacts sur les canyons alors qu'ils constituent autant de « moteurs » du bassin occidental. Ainsi, si les problématiques relatives aux activités de pêche et à leurs impacts sur la biodiversité sont importantes, d'autres questions portant sur les incidences de la plaisance, du tourisme, des transports, des pollutions telluriques et du bruit doivent aussi être traitées. Il en va de la réalisation du développement durable en Méditerranée qui suppose une approche globale, une approche intégrée de l'ensemble des activités en Méditerranée.

En matière de pêche, la gestion des activités doit aussi intégrer la question des marchés, de leur organisation et de leur contrôle, qui ont une grande influence sur l'effort de pêche. Les mesures de précaution prises par la Commission Générale des Pêches pour la Méditerranée (CGPM) d'interdire la pêche en-deçà de 1000 mètres et les travaux d'identification de trois zones d'interdiction de pêche (un récif corallien d'eau froide, un mont sous-marin et une zone de suintement froid) sont à saluer et encourager.

#### **2.4.6. Une vision intégrée et équilibrée des activités et usages**

La gouvernance renvoie en définitive à la compatibilité des différentes activités, des différents usages, à leur bon équilibre dans les différentes zones maritimes, cela dans une perspective de développement durable.

### **2.5. COOPÉRATION ET VOLONTÉ POLITIQUE, CLEFS DE LA GOUVERNANCE**

La Méditerranée n'est pas dépourvue d'instruments au service de sa gouvernance, comme la Convention de Barcelone et ses protocoles, notamment celui sur les Aires Spécialement Protégées d'Intérêt Méditerranéen (ASPIM), la Commission Générale des Pêches en Méditerranée (CGPM) et l'accord CMS/ACCOBAMS. Toutefois, leur mise en œuvre, leur articulation et leur complémentarité mériteraient d'être approfondies. La clef de la gouvernance réside ainsi dans la volonté politique et la coordination des actions.

Mais ceci présuppose au niveau régional une coopération très étroite entre États. Au niveau interne, ceci induit une coopération également entre le juriste qui trace le cadre, le scientifique qui doit informer et aiguiller les décisions, et le politique qui arbitre avec d'autres considérations publiques. À ce trio, il importe aussi de rajouter l'économiste pour former le quartet des expertises nécessaires à une bonne gouvernance. L'équation entre l'impératif de développement socio-économique et la nécessaire protection de la biodiversité n'est pas aisée à résoudre.

La gouvernance rejoint ainsi la question de la prise de décision ainsi que de la méthode de travail. Si de manière provocatrice, elle peut être évoquée comme un artefact pour décliner le droit et faire ce qui est visé, elle renvoie surtout à l'ensemble des méthodes de travail et des institutions qui permettent la réalisation d'objectifs fixés par les parties prenantes. Elle pourrait être schématiquement désignée comme un processus, une dynamique par laquelle on progresse en avançant, on rend compatible en atténuant les rigueurs du formalisme. Elle s'apparente ainsi à une forme moderne de la *soft-law*.

and noise pollution must also be addressed. Likewise, the same concerns apply to the achievement of sustainable development in the Mediterranean, which pre-supposes a global approach, one that covers all activities in the Mediterranean.

In regard to fishing, management of activities must also include the question of markets, their organization and control, as they have considerable influence on fishing efforts. The precautionary measures adopted by the General Fisheries Commission for the Mediterranean (GFCM) to prohibit fishing below 1,000 metres and the undertakings to identify three areas in which fishing is banned (a cold-water coral reef, a seamount and a cold-seep zone) are to be welcomed and encouraged.

#### **2.4.6. A well-balanced and well-integrated vision of activities and practices**

Governance involves the compatibility of different activities, different practices, and an appropriate balance within the various maritime areas, with a view to sustainable development.

### **2.5. POLITICAL INITIATIVE AND COOPERATION, THE KEYS TO GOVERNANCE**

The Mediterranean is not lacking in tools for governance; these include the Barcelona Convention and its protocols, in particular the protocol on "Specially Protected Areas of Mediterranean Importance" (SPAMI), the General Fisheries Commission for the Mediterranean (GFCM) and the CMS/ACCOBAMS agreement. However, their implementation, articulation and complementarity need to be improved. The key to governance, thus, lies in political initiative and coordination of activities.

This presupposes very close cooperation at the regional level among the States concerned. Internally, it also requires cooperation among jurists who prepare the legal framework, the scientists who must inform and guide the decision-making process, and the politicians who must balance with other public concerns. To this trio must be added the economists, thereby creating a quartet of expertise necessary for good governance. The problem between the need for socio-economic development and the necessary protection of biodiversity is not easy to resolve.

Governance, thus, is part of the decision-making process and working methodology. Even if it can be used provocatively as an artifact for putting the law into practice and doing what needs to be done, above all it involves all the working methods and institutions that allow for the achievement of goals set by the parties concerned. It could be schematically defined as a process, a dynamic whereby one progresses one step after another, achieving compatibility by mitigating the rigours of formalism. It is in this way akin to a modern form of soft law.

## 3. Le cadre juridique

### 3. The legal framework

#### 3.1. DROIT DE LA MER ET COMPÉTENCE EUROPÉENNE

Le Droit de la Mer n'est pas un domaine de compétence exclusive de la Communauté européenne, contrairement à la pêche. La problématique des juridictions nationales en Méditerranée renvoie à la souveraineté des États qui définissent librement leur territoire. La délimitation des frontières et des zones sous juridiction étatique est un acte de souveraineté, toutefois cette compétence n'interdit pas une coordination politique préalable.

La Communauté européenne n'est pas néanmoins sans intérêt au regard des enjeux de délimitation de zones sous juridiction en Méditerranée. Le droit communautaire de la pêche s'applique en effet aux zones définies par les États membres. Témoigne de cet intérêt la communication de la Commission proposant un plan d'action communautaire pour les pêches méditerranéennes<sup>11</sup> selon laquelle : « une initiative pourrait être prise dans ce domaine par une approche concertée concernant la juridiction des eaux ».

#### 3.2. PRÉCÉDENTS DE COORDINATION POLITIQUE DE CRÉATION ET D'EXTENSION DE ZONES DE PÊCHE

Il existe des précédents de coordination politique préalable pour l'extension de zones de pêche.

En 1976, le Conseil européen avait convenu par résolution<sup>12</sup> que : *les États membres étendaient, par une action concertée, les limites de leurs zones de pêche à 200 milles, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1977, au large de leurs côtes bordant la Mer du Nord et l'Atlantique du Nord, sans préjuger d'une action de même nature pour les autres zones de pêche relevant de leur juridiction notamment pour la Méditerranée.*

---

11 Communication proposant un plan d'action communautaire pour les pêches méditerranéennes (COM(2002) 535 du 09/10/2002).

12 Résolution du 3 novembre 1976.

#### 3.1. THE LAW OF THE SEA AND EUROPEAN JURISDICTION

The law of the sea is not an area of competence exclusive to the European Community, unlike that of fishing. The matter of national jurisdictions in the Mediterranean involves the sovereignty of States who freely define their territories. The demarcation of boundaries and zones under state jurisdiction is a sovereign act, however, this does not preclude prior political coordination.

The European Community is not, however, totally disinterested in delimitation issues for zones under national jurisdiction in the Mediterranean. Community law on fishing, in fact, applies to areas defined by member States. The interest of the EC is shown in a communication adopted by the Commission proposing a Community action plan for fishing in the Mediterranean<sup>11</sup>, according to which: "an initiative could be introduced in this field by means of a concerted effort concerning maritime jurisdiction".

#### 3.2. PRECEDENTS OF POLITICAL COORDINATION FOR THE CREATION AND EXTENSION OF FISHING ZONES

There are precedents for prior political coordination for the extension of fishing zones.

In 1976, the European Council passed a resolution<sup>12</sup> whereby: *member States shall extend, by means of concerted action, the limits of their fishing zones to 200 miles, as from January 1<sup>st</sup> 1977, off their coasts bordering the North Sea and the North Atlantic, without excluding the possibility of a similar action for other fishing zones under jurisdiction, particularly in the Mediterranean.*

---

11 Communication proposing a Community action plan for Mediterranean fishing (COM(2002) 535, dated Oct. 09<sup>th</sup> 2002).

12 Resolution of November 3<sup>rd</sup>, 1976.

En 2003, la Conférence des ministres de la Pêche des pays riverains de la Mer Méditerranée de Venise (25 et 26 novembre)<sup>13</sup> a également été l'occasion d'entériner une approche concertée et régionale de l'extension des zones de pêches : *Nous estimons qu'il convient, sans préjudice des droits souverains des États et en accord avec les dispositions du droit international, d'approfondir la réflexion sur les modalités de la création des zones de protection de pêche, en tenant compte des précédents existants, pour arriver à une approche concertée, régionale, adaptée aux besoins des pêcheries et fondée sur le dialogue et la coordination.*

Ces précédents démontrent la possibilité de coordination régionale et d'action concertée entre États en matière de délimitation de zones sous juridiction nationale.

### **3.3. L'HARMONISATION DES ZONES ET LE DÉVELOPPEMENT DES ZONES ÉCONOMIQUES EXCLUSIVES, UNE SOLUTION ?**

L'extension des zones économiques exclusives (ZEEs) dans le bassin occidental a été présentée comme une solution au « vide » de la haute mer, aux pavillons de complaisance, selon un nouveau slogan « Délimiter pour mieux coopérer ». L'extension et l'affermissement des juridictions auraient un effet dynamique entraînant une plus grande responsabilité des États envers leur domaine marin.

Cette extension des juridictions permettrait d'avoir un rôle dissuasif bénéficiant notamment à la lutte contre la pêche illégale. Toutefois un certain réalisme s'impose, si les États ne sont pas toujours capables de gérer leurs stocks dans leurs 12 milles, comment en serait-il autrement dans les ZEEs ? Sur ce point, l'extension des ZEEs ne semble pouvoir réellement affecter la pêche car la très grande majorité des opérateurs sont méditerranéens. En matière de pêche, il est nécessaire de renforcer le cadre multilatéral et les organes existants.

Enfin, la coopération n'étant pas tributaire des délimitations, celle-ci doit être renforcée au-delà des questions de zones.

### **3.4. LE CALÉIDOSCOPE DES ZONES SOUS JURIDICTION EN MÉDITERRANÉE**

Dans le bassin occidental de la mer Méditerranée, tous les États riverains ont pris des mesures visant à étendre leurs zones sous juridiction<sup>14</sup> ainsi :

---

<sup>13</sup> La conférence ministérielle pour le développement durable des pêches en Méditerranée s'est tenue les 25 et 26 novembre 2003 à Venise, organisée par la Présidence italienne de l'Union et la Commission européenne. Elle a rassemblé 43 pays, riverains, de l'Union Européenne ou membres de la Commission Générale des Pêches en Méditerranée. La conférence poursuivait trois objectifs : 1) réaffirmer les objectifs généraux d'une politique de pêche en Méditerranée, assurant l'exploitation des ressources halieutiques dans des conditions environnementales économiques et sociales durables ; 2) renforcer la coopération multilatérale à travers l'activation de la Commission Générale des Pêches pour la Méditerranée (CGPM) ; 3) développer un schéma de contrôle spécifique pour la Méditerranée et de lutte contre la pêche illégale, non réglementée et non déclarée.

<sup>14</sup> Voir Annexe 3, *Mesures nationales affectant le régime juridique de la haute mer en mer Méditerranée occidentale.*

The 2003 Conference of the Ministers of Fisheries of countries bordering the Mediterranean Sea, held in Venice (November 25<sup>th</sup>, 26<sup>th</sup>)<sup>13</sup>, was another occasion to endorse a concerted regional approach to the extension of fishing zones: *We believe that it is appropriate, without prejudice to the sovereign rights of States and in accordance with provisions laid down by international law, to reflect further on ways of creating fishery protection areas, taking existing precedents into account, in order to achieve a concerted, regional approach tailored to the needs of fisheries and based on dialogue and coordination.*

These precedents demonstrate the possibility of regional coordination and concerted action among States for the delimitation of zones under national jurisdiction.

### **3.3. HARMONIZATION OF ZONES AND DEVELOPMENT OF EXCLUSIVE ECONOMIC ZONES: A SOLUTION?**

Under a new slogan: "Delimitation for better cooperation", the extension of Exclusive Economic Zones (EEZs) in the western basin has been presented as a solution to the existing "void" of the high seas and flags of convenience. The extension and consolidation of jurisdictions would have a dynamic effect leading to greater responsibility on the part of the States towards their marine area.

This extension of jurisdictions would allow for greater deterrence action, notably with regard to the fight against illegal fishing. However, a certain degree of realism is required: if States are not capable of managing stocks within their 12 nautical-mile limit, why would it be otherwise in EEZs? On this point, extension of EEZs does not really seem to affect fishing, as the great majority of operators are Mediterranean. For this reason, in the case of fishing, what is necessary is to reinforce the multilateral framework and existing bodies.

Finally, cooperation is not dependent on the delimitation of zones but should be pursued and strengthened on its own accord.

### **3.4. THE KALEIDOSCOPE OF ZONES UNDER NATIONAL JURISDICTION IN THE MEDITERRANEAN**

In the western basin of the Mediterranean Sea, all the coastal States have taken measures aimed at extending their zones under national jurisdiction<sup>14</sup> as follows:

---

<sup>13</sup> The ministerial conference for sustainable development of fishing in the Mediterranean was held in Venice on November 25<sup>th</sup> and 26<sup>th</sup>, 2003, and was organized by the Union's Italian Presidency and the European Commission. It brought together 43 Mediterranean countries belonging to the European Union or members of the General Fisheries Commission for the Mediterranean. The conference had three aims: 1) to reaffirm the general aims of fishing policy in the Mediterranean, ensuring exploitation of halieutic resources under sustainable environmental, economic and social conditions; 2) to strengthen multilateral cooperation through activation of the General Fisheries Commission for the Mediterranean (GFCM); 3) to develop a control scheme specific to the Mediterranean in the fight against illegal, non-regulated and undeclared fishing activities.

<sup>14</sup> See Appendix 3: National Measures affecting the legal regime on the high seas in the western Mediterranean.

- 2 pays ont déclaré des Zones économiques exclusives ;
- 2 pays des Zones de pêche exclusive ;
- 2 pays des Zones de protection écologique.

A l'image d'un patchwork, la situation du bassin occidental est marquée par une différenciation complexe de zones avec des régimes reprenant partiellement certaines dispositions de la Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer de 1982. Ces zones ne bénéficient pas toutes de surcroît d'une reconnaissance internationale. Si les zones de protection des pêches espagnole et algérienne sont bien enregistrées sur la base de données des Nations Unies, tel n'est pas le cas des zones de protection écologique. Cette situation ne contribue pas la clarté ni à la sécurité juridique et se révèle pernicieuse pour l'intérêt des États riverains et des opérateurs concernés. Elle rend en effet beaucoup plus difficile la mise en œuvre des accords régionaux existants, notamment pour ce qui concerne les opérations de contrôle et induit un risque de report des activités illicites dans les zones non protégées.

La situation des zones contiguës est assez confuse sur le plan juridique. Il s'agit de zones entre 12 et 24 milles au large des côtes des États qui présentent un intérêt du point de vue douanier, sanitaire, fiscal, archéologique ainsi que pour le contrôle de l'immigration. La sécurité juridique tant du point de vue de la définition des zones que de leurs limites est loin d'être garantie. Dans le contexte géopolitique méditerranéen actuel (immigration clandestine et recherche archéologique sauvage), cette question paraît mériter une certaine clarification.

### **3.5. UNE NÉCESSAIRE RÉFLEXION SUR LE RÉGIME JURIDIQUE DES ZONES SOUS JURIDICTION NATIONALE**

La juridictionnalisation des eaux en Méditerranée pose en somme des questions de deux ordres : le premier concernant leur régime juridique, le second la délimitation de leurs frontières maritimes.

Au regard du régime juridique des zones sous juridiction nationale, il a été précisé qu'il serait souhaitable que les États concernés prennent position sur l'approche qu'ils souhaitent suivre, non pas au coup par coup mais selon une démarche collective et coordonnée. Suivant l'esprit de la Conférence de Venise, il serait souhaitable de réunir une conférence diplomatique, à l'initiative de l'un des États concernés, pour pouvoir ensuite soumettre à une Conférence ministérielle un projet approprié. Les décisions juridiques de mise en œuvre resteraient individuelles mais pourraient ainsi s'appuyer sur un modèle agréé collectivement.

La déclaration coordonnée de zones économiques exclusives aurait le mérite d'homogénéiser et de sécuriser la situation juridique des différentes zones.

Les solutions retenues pour la définition des limites de juridiction ont, pour leur part, été présentées comme disparates :

- certains États fixent des limites vers le large en deçà des possibilités offertes par la Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer et laissent ainsi subsister des zones de haute mer au sein desquelles il n'y a pas de possibilité de contrôle direct ;

- 2 countries have declared exclusive economic zones;
- 2 countries have declared exclusive fishing zones;
- 2 countries have declared ecological protection zones.

Just like a patchwork, the situation in the western basin is marked by a complex set of zones with regimes that have only adopted certain provisions of the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea. Furthermore, these zones do not benefit from international recognition. Whilst Spanish and Algerian fishing protection zones are well-established on the basis of United Nations data, such is not the case for ecological protection zones. This situation makes no contribution to either legal clarity or legal security, but instead proves to be pernicious in regard to the interests of the coastal States and operators concerned. This situation, in fact, makes it much more difficult to implement existing regional agreements, especially for control operations, and runs the risk of pushing illegal activities into non-protected zones.

In legal terms, the status of contiguous zones is somewhat confused. These are zones situated 12 to 24 miles off the coast, and are relevant from a customs, health, tax and archeological point of view, as well as for immigration control. Legal security, in terms of the definition of both the zones themselves and their limits, is far from guaranteed. In the current geopolitical Mediterranean context (illegal immigration and unauthorized archeological excavation), this issue would seem to merit further clarification.

### **3.5. NECESSARY REFLECTION ON THE LEGAL REGIME OF ZONES UNDER NATIONAL JURISDICTION**

Bringing Mediterranean waters under national jurisdiction raises questions; the first concerns their respective legal regime, and the second concerns the delimitation of their respective maritime boundaries.

With regard to the legal status of zones under national jurisdiction, it has been pointed out that it would be desirable for the States concerned to adopt a position on the approach they wish to pursue, not on a case-by-case basis, but as part of a coordinated, collective procedure. In the spirit of the Conference of Venice, one suggestion would be to convene a diplomatic conference at the initiative of one of the States concerned, so as to then be able to submit an appropriate project to a ministerial conference. Legal decisions regarding implementation would be left to the individual States, but the States could rely on a model approved by one and all.

A coordinated declaration of Exclusive Economic Zones would have the merit of making the legal situation homogeneous and secure for the various zones.

Solutions retained for defining limits of jurisdiction are, for their part, presented as being ill-assorted:

- Some States set offshore limits lower than the possibilities offered by the United Nations Convention on the Law of the Sea, thus leaving areas of the high seas where no direct controls can be carried out;
- Others simply adhere to the provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea (median line).

— d'autres font simplement référence aux règles de la Convention des Nations Unies sur le Droit de la Mer (ligne médiane).

En définitive, peu d'États se sont lancés dans de véritables négociations pour la définition de frontières maritimes qui couvrent aussi bien le plateau continental que la colonne d'eau. La réalisation pratique de ces délimitations n'est pas sans difficultés (par exemple la Zone de protection des pêches espagnole et la Zone de protection écologique française se chevauchent). Elle pose également d'autres questions telles que celle des États légitimes à négocier, comme en démontre la question du Royaume-Uni au titre de Gibraltar<sup>15</sup>. La mer Méditerranée est en effet un espace contraint à l'instar des mers fermées et semi-fermées, au sein duquel l'existence de nombreuses îles complexifie les données géographiques et politiques.

La seule mise en place de ZEEs ne semble donc pas suffisante. S'il est important de créer une base commune pour la protection de l'environnement, sans de réels efforts de coopération, celles-ci risquent de rester lettre morte. Or, l'appréhension systémique de la Méditerranée commande une telle coopération.

Pour ne pas « balkaniser » le bassin occidental, il importe à nouveau de réfléchir à la gouvernance en termes de processus.

### 3.6. DES INITIATIVES INTÉRESSANTES

Trois exemples ont été évoqués comme solutions intéressantes pouvant constituer une source d'inspiration :

- la zone de développement commun instaurée entre le Nigeria Sao Tome et Principe<sup>16</sup>,
- la zone commune d'exploitation des pêches entre la Russie et la Norvège,
- la zone d'exploitation en commun entre le Koweït et l'Arabie Saoudite instaurée en 1965.



15 Décision a été prise par le Groupe de ne pas s'attacher à cette question.

16 La Zone de Développement Commun du Nigeria et de Soa Tomé Principe est une zone de frontière qui selon le traité constitutif sera développée conjointement par les deux pays. Le traité qui établit la Zone de Développement Commun a été signé par les chefs d'état des deux pays et ensuite ratifié par les parlements nationaux en février 2001. Voir : <http://www.nigeriasaotomejda.com/>

Ultimately, very few States have engaged in serious negotiations aimed at defining maritime boundaries which cover not only the continental shelf but also the water column. Physical realization of these delimitations is not an easy task (for example, the Spanish fishing protection zone and the French ecological protection zone overlap). It also raises other questions, such as that of the States which can legitimately negotiate, as demonstrated by the case of the United Kingdom in respect of Gibraltar<sup>15</sup>. The Mediterranean Sea is in fact a confined space, like enclosed and semi-enclosed seas in which the existence of numerous islands complicates the geographical and political situation.

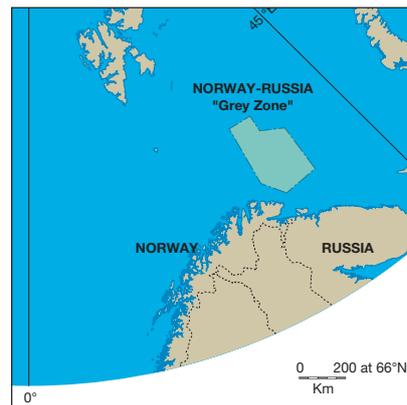
The introduction of EEZs alone does not, therefore, seem sufficient. While it is important to create a common base for protection of the environment, without any real effort towards cooperation, they are likely to remain a dead letter. Whereas the systemic approach to the Mediterranean demands such cooperation.

So as not to "balkanize" the western basin, it is again necessary to reflect on governance in terms of a process.

### 3.6. INTERESTING INITIATIVES

Three examples have been provided as interesting solutions which could provide a source of inspiration:

- the common development zone established between Nigeria, Sao Tome and Principe<sup>16</sup>,
- the common fishing exploitation zone established between Russia and Norway,
- the common exploitation zone established between Kuwait and Saudi Arabia set up in 1965.



15 The Group decided not to pursue this matter.

16 The Common Development Zone of Nigeria and Soa Tomé Principe is a frontier zone which, according to the constitutional treaty, will be jointly developed by the two countries. The treaty that establishes the Common Development Zone was signed by both countries' heads of state and then ratified by their national parliaments in February, 2001. See: <http://www.nigeriasaotomejda.com/>

La création d'une zone commune a ainsi été avancée comme solution de compromis intelligente et propice à l'instauration d'une responsabilité partagée. Cette solution, devant les difficultés à mettre en œuvre une ZEE commune, pourrait permettre de considérer l'exemple de ZPE français et d'envisager une déclaration commune *sui generis* dédié particulièrement à la coopération pour la conservation et l'utilisation durable des ressources naturelles.

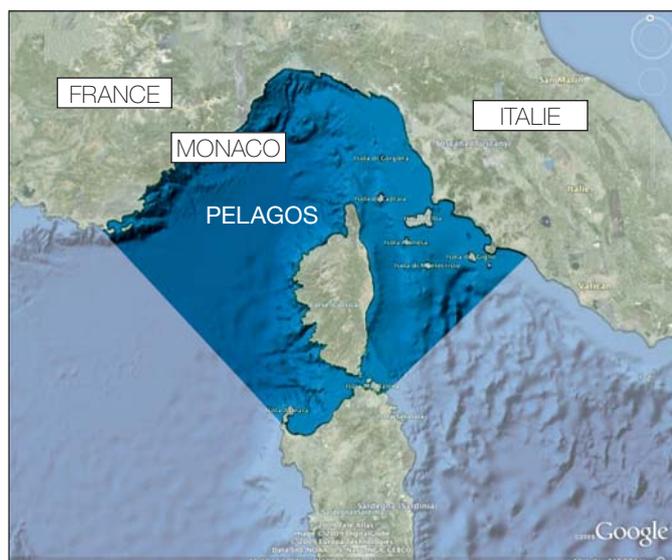
Le droit doit être considéré comme une école d'imagination. La gouvernance doit ainsi s'inscrire comme un processus dynamique de création du droit, un processus de développement du droit. À ce titre le régime des détroits en Méditerranée mériterait d'être approfondi constituant des zones certes de transit maritime mais aussi de flux biologiques. Au sein de la gouvernance méditerranéenne, la question des détroits devrait constituer une pièce centrale de la surveillance et de la protection intégrée de l'environnement marin méditerranéen.

Le développement des ASPIM a également été évoqué comme instrument de gouvernance or, à l'heure actuelle, une seule Aire Spécialement Protégée d'Importance Méditerranéenne (ASPIM)<sup>17</sup> existe en haute mer : le sanctuaire Pelagos.

The creation of a common zone has been proposed as an intelligent compromise solution conducive to the development of shared responsibility. Given the difficulties posed by the creation of a common EEZ, this solution could lead to consideration of the example of the French EPZ and the possibility of a common declaration *sui generis*, dedicated in particular to cooperation in the interest of conservation and sustainable use of natural resources.

The law must be considered as a school for the imagination. Governance must thus be looked upon as a dynamic process for creating the law, a development process for the law. In this light, the regime covering the straits in the Mediterranean would be worth studying, as they are not only zones of maritime transport, but also of biological corridors. In the case of Mediterranean governance, the question of the straits should play a central role in the monitoring and integrated protection of the Mediterranean marine environment.

The development of SPAMIs has also been evoked as a tool for governance, although at the present time only one Specially Protected Area of Mediterranean Importance (SPAMI)<sup>17</sup> exists on the high seas: the Pelagos sanctuary.



Source : Google Earth, modifié.

17 Il existe à l'heure actuelle 21 ASPIM. La liste des ASPIM est tenue par le Centre d'Activités Régionales pour les aires spécialement protégées, localisé à Tunis. Les sites qui peuvent figurer sur la liste des ASPIM doivent :

- présenter une importance pour la conservation des éléments constitutifs de la diversité biologique en Méditerranée ;
- renfermer des écosystèmes spécifiques à la région méditerranéenne ou des habitats d'espèces menacées ;
- ou présenter un intérêt particulier sur les plans scientifique, esthétique, culturel ou éducatif.

17 There are currently 21 SPAMIs. The list of SPAMIs is held by the Regional Activities Centre for Specially Protected Areas, in Tunis. Sites which may be included on the list of SPAMIs must:

- be of importance for the conservation of elements constituting biological diversity in the Mediterranean;
- contain ecosystems specific to the Mediterranean region or habitats of threatened species;
- or offer particular interest at scientific, esthetic, cultural or educational level.

### 3.7. UNE NÉCESSAIRE PLATE-FORME DE CONCERTATION ET COOPÉRATION

La situation juridique du bassin occidental peut appeler deux options :

- s'en remettre au Droit de la Mer seul ;
- engager la construction d'un système concerté en mettant en place une plate-forme de concertation prolongeant l'esprit de la conférence de Venise.

Un constat unanime s'est fait sur la nécessité d'une coopération ou tout au moins d'une coordination et d'une concertation. La solution adoptée au niveau de l'Atlantique par les États européens a, à ce titre, été à nouveau évoquée comme un bon exemple de coordination régionale et de proclamation concertée de zones sous juridiction nationale formant un schéma juridique homogène, gage de sécurité juridique et d'efficacité.

Comment passer alors de l'idée aux actes ?

Les organisations régionales de pêches, ne peuvent apporter seules les réponses à la gouvernance méditerranéenne qui appelle une approche pluridisciplinaire.

Il importe de créer un climat de confiance. Pour cela, la mise en place d'une conférence diplomatique, d'une réunion des ministres compétents (environnement – pêche – transports – affaires étrangères) a été avancée comme moyen utile afin d'engager la mise en place, entre pays de la rive nord et pays de la rive sud, d'un système homogène, d'un forum de discussion, de concertation et de médiation<sup>18</sup>. Cette conférence serait précédée de réunions d'un groupe de travail préparatoire pour créer une situation juridique homogène en mer Méditerranée. Pour cela les organisations et institutions (CGPM, PAM, UICN) existantes auraient un rôle moteur. La question des délimitations serait traitée par ailleurs et de manière bilatérale mais les États auraient la possibilité d'informer les autres États de leurs initiatives et d'en discuter informellement.

L'exemple de la Conférence de la Caraïbe sur la délimitation des zones maritimes a également été évoqué à cette occasion, comme exemple à méditer. Cette conférence a pour but de « faciliter les délimitations, d'éliminer les obstacles à la coopération régionale et de favoriser le processus d'intégration ». Un registre de négociation de délimitation a à cet effet été instauré pour les États souhaitant engager des négociations. Tel a été le cas du Honduras et du Mexique qui, en 2005, ont signé un traité de délimitation.

L'enjeu en somme est de proposer :

- des solutions claires, cela exige la réalisation des études d'impact pour montrer aux États de la région les bénéfices qu'ils peuvent tirer et préciser en quoi la question de la gouvernance en Méditerranée est importante sinon fondamentale ;
- une méthode de travail pour établir des objectifs à court, moyen et long terme.

---

<sup>18</sup> Il existe d'ailleurs un précédent sur d'autres questions (immigration, terrorisme) : le dialogue 5+5, qui est une enceinte de dialogue politique informel, regroupant dix pays riverains du bassin occidental de la Méditerranée — les cinq pays de l'Union du Maghreb arabe (l'Algérie, la Libye, le Maroc, la Mauritanie, la Tunisie) ainsi que cinq pays de l'Union (l'Espagne, la France, l'Italie, Malte et le Portugal).

### 3.7. A NECESSARY PLATFORM FOR CONCERTATION AND COOPERATION

The legal situation in the western basin can consider two options:

- it can defer to the law of the sea alone;
- or it can begin building a concerted system by setting up a platform for dialogue extending the spirit of the Conference of Venice.

It was unanimously agreed that cooperation or, at least, coordination and concertation, are a vital necessity. In this respect, the solution adopted for the Atlantic by European States was again put forward as a good example of regional coordination and a concerted declaration of zones under national jurisdiction forming a harmonious legal framework which guarantees legal security and efficiency.

So how does one set the idea in motion?

Regional fisheries bodies alone cannot provide solutions for governance of the Mediterranean, which demands a multidisciplinary approach.

It is important to create a climate of trust. For this purpose, the organization of a diplomatic conference, a meeting of relevant ministers (environment – fisheries – transport – foreign affairs) was suggested as a useful way of initiating a harmonious system, a forum for discussion, concertation and mediation<sup>18</sup>, between countries on the northern shore and countries on the southern shore. Such a conference would be preceded by meetings of a preparatory work group to create a harmonious legal framework in the Mediterranean Sea. For this purpose, existing organizations and institutions (CGPM, PAM, IUCN) would serve as driving forces. The question of delimitations would be dealt with elsewhere, and bilaterally, though the States would be able to inform other States of their initiatives and discuss them informally.

The example of the Caribbean Conference on delimitation of maritime zones provides an important model to consider. The aim of the Conference would be to "facilitate delimitations, eliminate obstacles to regional cooperation and encourage the process of integration". For this purpose, a delimitation negotiation register has in fact been made available for States wanting to enter into negotiations. Such was the case for Honduras and Mexico, which signed a delimitation treaty in 2005.

Ultimately, the challenge is to propose:

- clear solutions, which require impact studies to be carried out to show countries within the region the benefits they can obtain and to demonstrate precisely why the issue of governance in the Mediterranean is important, if not fundamental;
- a work method to establish short, medium and long-term goals.

---

<sup>18</sup> There is in fact a precedent relating to other matters (immigration, terrorism): the 5+5 dialogue, which is a forum for informal political exchange involving ten countries bordering the western basin of the Mediterranean — the five countries comprising the Arab Maghreb Union (Algeria, Libya, Morocco, Mauritania, Tunisia) and five countries in the EU (Spain, France, Italy, Malta and Portugal).

# Conclusions

## Conclusions

Les menaces qui pèsent sur les écosystèmes marins conduisent inmanquablement à mettre en place une approche globale des enjeux de gestion de ses ressources et de protection de la biodiversité et une plus grande coopération entre les États riverains de la Méditerranée.

Si la Convention des Nations Unies (sur le Droit de la Mer, Montego Bay) constitue l'instrument juridique fondamental, la Convention sur la diversité biologique représente un outil aussi important à ne pas négliger<sup>19</sup>. Les principes pertinents pour une protection pérenne des ressources en Méditerranée restent néanmoins à être explorés, ces outils internationaux pouvant s'avérer encore insuffisants. Il importe en effet de prendre en compte les particularismes régionaux de la mer Méditerranée.

L'articulation entre la Convention de Montego Bay et les conventions régionales est à ce titre fondamentale. Le recours à un nouvel accord d'application de la Convention de Montego Bay, alternative qui fait difficilement, mais sûrement, son chemin a ainsi été évoqué. Ce nouveau cadre juridique pourrait venir renforcer la coopération en matière de conservation durable et de gestion intégrée de la biodiversité.

Par ailleurs, la création d'un réseau de zones marines protégées situées au-delà des juridictions nationales a été à nouveau appelée avec force. L'outil des Aires Spécialement Protégées d'Importance Méditerranéenne (ASPIM) paraît à ce titre pertinent. Le dispositif de

The threats confronting marine ecosystems inevitably demand a comprehensive approach to issues pertaining to management of resources and protection of biodiversity, together with closer cooperation between States bordering the Mediterranean.

While the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea, (Montego Bay) is a fundamental legal instrument, the Convention on Biological Diversity is equally important as a tool and should not be neglected<sup>19</sup>. However, the relevant principles for long-term protection of resources in the Mediterranean still remain to be explored, as existing international tools may prove to be inadequate. It is indeed important to take the regional characteristics of the Mediterranean Sea into consideration.

In this respect, the relationship between the Montego Bay Convention and regional conventions is of prime importance. Recourse to a new implementation agreement of the Montego Bay Convention, an alternative which is slowly but surely making headway, is also under discussion. This new legal framework could help to strengthen cooperation in the area of sustainable conservation and integrated management of biodiversity.

Furthermore, there has once again been a strong call for the creation of a network of protected marine zones situated beyond national jurisdictions. Here, the Specially Protected Areas of Mediterranean Importance (SPAMIs) seems to be particularly relevant. The compilation of a "list of SPAMIs" in fact aims to

---

<sup>19</sup> Les travaux de la CBD proposent une série consolidée de critères scientifiques pour l'identification des zones marines significatives d'un point de vue écologique et biologique, qui ont besoin de protection dans les hautes mers, et les habitats des grands fonds marins :

- le caractère unique ou la rareté ;
- l'importance spéciale pour les stades biologiques de l'espèce ;
- l'importance pour les espèces et/ou les habitats menacés, en voie de disparition ou en déclin ;
- la vulnérabilité, la fragilité, la sensibilité ou la récupération lente ;
- la productivité biologique ;
- la diversité biologique.

---

<sup>19</sup> The work of the BDC proposes a consolidated series of scientific criteria for identifying marine zones that are significant from a biological and ecological point of view and which need to be protected in the open sea and deep-sea habitats, exhibiting the following criteria:

- Unique character or rarity;
- Special importance for the species' biological phases;
- Importance for the species and/or habitat, threatened, declining or in danger of extinction;
- Vulnerability, fragility, sensitivity or slow recovery;
- Biological productivity;
- Biological diversity.

la « liste des ASPIM » vise en effet à promouvoir la gestion et la coopération dans la conservation en créant des Aires Spécialement Protégées d'Importance Méditerranéenne qui peuvent recouvrir un territoire multinational et même être créées en haute mer<sup>20</sup>. L'une des décisions adoptées lors de la COP9 de la Convention sur la diversité biologique exhorte d'ailleurs la communauté internationale à mobiliser les ressources nécessaires pour la mise en œuvre du programme de travail sur les aires protégées.

En tout état de cause, la pertinence de l'appréhension de la gouvernance en termes de processus a été soulignée afin que les textes ne restent pas lettre morte tant au niveau international, régional que national. Il a également été rappelé que le recours aux seules organisations régionales peut s'avérer insuffisant, voire incompatible avec la dimension pluridisciplinaire et intersectorielle de la problématique. La mise en place d'un cadre de dialogue, d'une plate-forme de coordination et de coopération a été plébiscitée.

Le Congrès mondial de l'IUCN constituant une occasion de faire valoir le message du groupe de réflexion, une proposition de résolution pour guider les travaux de l'IUCN et demander à ses partenaires de travailler sur la question a été présentée (voir Annexe 4).

Ce projet de résolution a été adopté lors du congrès de l'IUCN à Barcelone<sup>21</sup>. Cette résolution demande la mise en œuvre d'un processus de consultation informel et permanent sur la question de la gouvernance de la Méditerranée. Ce processus devrait être mise en œuvre par l'IUCN en collaboration avec toutes les organisations concernées, telles que le Plan d'Action pour la Méditerranée (PAM) et ses centres d'activité régionaux (en particulier de CAR/ASP), la Commission Générale des Pêches pour la Méditerranée (CGPM), l'accord ACCOBAMS et bien sûr la nouvelle Union pour la Méditerranée, dans le cadre de leurs mandats respectifs.

De plus, afin d'échanger avec le plus grand nombre les fruits des travaux du Groupe d'experts, un atelier spécifique a été organisé lors du Congrès mondial de la Nature en octobre 2008. Les échanges lors de cet atelier ont conforté le Groupe dans son souhait de prolonger ses travaux sur la base de trois pistes essentielles de travail supplémentaire :

- le régime des détroits en Méditerranée ;
- la lutte contre les activités illégales (pêche et trafic maritime) ;
- la reconnaissance de la valeur du patrimoine que représente la mer Méditerranée et l'élaboration d'une étude de faisabilité de l'inscription de ses fonds marins au Patrimoine mondial de l'UNESCO ou dans un autre cadre.

La résolution sur l'amélioration de la gouvernance en mer Méditerranée adoptée par l'Assemblée générale de l'IUCN renforce la pertinence et l'intérêt des travaux du Groupe.

promote management and cooperation for conservation purposes by creating Specially Protected Areas of Mediterranean Importance which can cover a multinational territory and even be created on the high seas<sup>20</sup>. One of the decisions adopted at the COP9 of the Convention on Biological Diversity also urged the international community to mobilize the resources necessary to launch the work programme on these protected areas.

In any event, the relevance of understanding governance in terms of processes has been emphasized so that texts do not remain dead letters at either regional, national or international level. It has also been pointed out that recourse to regional organizations alone may prove to be insufficient, and even incompatible with the intersectorial and multi-disciplinary dimension of the problem in hand. The setting up of a framework for dialogue, a platform for coordination and cooperation carries all the votes.

The IUCN Fifth World Congress held in Barcelona in 2008 provided the expert group the opportunity to present its draft resolution on improving governance in the Mediterranean, to guide the future work of the IUCN and its members (see Appendix 4).

The draft resolution was adopted at the IUCN World Congress held in Barcelona<sup>21</sup>. The resolution requested the establishment of a permanent informal consultation process on the subject of governance in the Mediterranean. This process should be implemented by the IUCN in collaboration with all the organizations concerned, such as the Mediterranean Action Plan (MAP) and regional activity centres (especially RAC-SPAs), the General Fisheries Commission for the Mediterranean (GFCM), the ACCOBAMS agreement and, of course, the new Union for the Mediterranean, within their respective mandates.

Furthermore, in order to share the results of the studies undertaken by the Group of experts with a wide audience, a special workshop was organized during the IUCN World Nature Congress in October, 2008. The feedback obtained during this workshop reinforced the Group's desire to pursue its work on the basis of an additional three essential topics for further study:

- the regime of straits in the Mediterranean;
- the fight against illegal activities (fishing and maritime trafficking);
- recognition of the patrimonial value represented by the Mediterranean and development of a feasibility study on registration of its marine depths in the UNESCO World Heritage or some other context.

The resolution adopted at the IUCN Fifth World Congress on improvement of governance in the Mediterranean Sea, further strengthening the pertinence and interest of the Group's work.

---

20 La mise en place d'un programme spécial sur l'identification et la proposition d'aires marines protégées au-delà des juridictions nationales, renforce cet intérêt.

21 Voir Annexe 3.

---

20 The creation of a special programme relating to the identification and proposal of protected marine areas beyond national jurisdictions reinforces this interest.

21 See Appendix 3.

## Annexe 1

### QUELQUES CHIFFRES CLÉS :

**Superficie :** 2,51 millions de km<sup>2</sup> ;

— bassin occidental : 0,85 million de km<sup>2</sup>

— bassin oriental : 1,65 million de km<sup>2</sup>

**Eaux territoriales 12 miles marins :**

— environ 1 million de km<sup>2</sup>

— environ 40%

**Dimensions :**

— 3 860 km de l'est à l'ouest

— 1 600 km du nord au sud

**Périmètre :** 46 000 km de littoral

**Profondeurs :**

— moyenne : 1 500 m

— maximale : 5 150 m

**Fleuves qui s'y jettent :** 69

**Renouvellement de l'eau :** environ 90 ans

**Salinité moyenne :** aux alentours de 3,8%

**Apport de la pêche :**

approximativement 2% de la pêche mondiale

## Appendix 1

### A FEW KEY FIGURES:

**Surface area:** 2.51 million km<sup>2</sup>

— western basin: 0.85 million km<sup>2</sup>

— eastern basin: 1.65 million km<sup>2</sup>

**Territorial waters, 12 nautical miles:**

— approx. 1 million km<sup>2</sup>

— approx. 40%

**Dimensions:**

— 3,860 km from east to west

— 1,600 km from north to south

**Perimeter:** coastline of 46,000 km

**Depth:**

— average: 1,500 m

— maximum: 5,150 m

**Rivers flowing into the Mediterranean:** 69

**Water renewal:** approx. 90 years

**Average salinity:** around 3.8%

**Fishing production:**

approx. 2% of worldwide production

## Annexe 2

### PROGRAMMES RÉGIONAUX DE L'UNION POUR LA MÉDITERRANÉE

L'Union pour la Méditerranée (UPM) a été officiellement lancée le 13 juillet 2008 à Paris lors d'un sommet réunissant plus de quarante-trois pays d'Europe (27 États membres de l'Union européenne), Monaco et de la rive sud du bassin méditerranéen (l'Algérie, l'Égypte, Israël, la Jordanie, le Liban, le Maroc, la Mauritanie, la Syrie, la Tunisie, la Turquie, l'Autorité palestinienne, l'Albanie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine, le Monténégro).

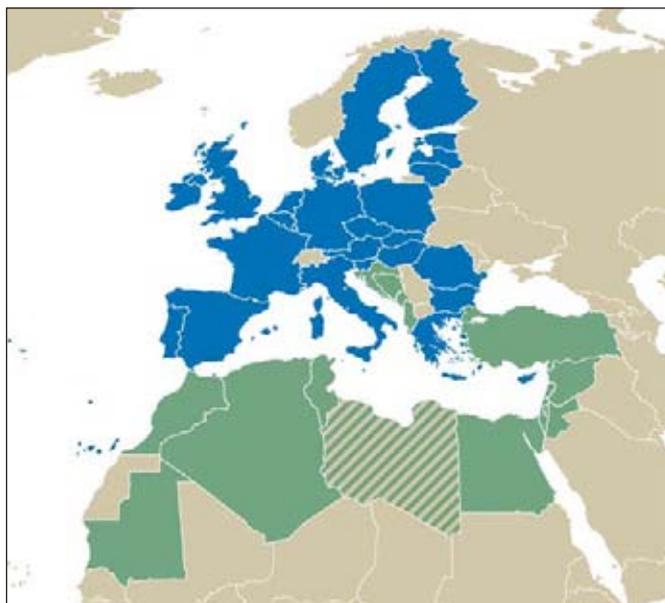
Légende : en bleu les États membres de l'Union européenne, en vert les autres états riverains, la Jordanie et la Mauritanie, en rayé la Libye, État observateur au sommet de Paris.

Caption : in blue member States of the European Union, in green other states bordering the Mediterranean, Jordan and Mauritania, striped Libya, acting as an observer state at the summit meeting in Paris.

## Appendix 2

### THE UNION FOR THE MEDITERRANEAN'S REGIONAL PROGRAMMES

The Union for the Mediterranean (UfM) was officially launched in Paris on July 13<sup>th</sup>, 2008, at a summit meeting attended by over 40 European countries (27 member States of the European Union), Monaco and the southern shore of the Mediterranean basin (Algeria, Egypt, Israel, Jordan, Lebanon, Morocco, Mauritania, Syria, Tunisia, Turkey, the Palestinian Authority, Albania, Croatia, Bosnia-Herzegovina, Montenegro).



|   |   |
|---|---|
| <b>Pays membres</b>                                 | 43  |
| <b>Siège du secrétariat</b>                         | désigné en novembre 2008 (réunion des MAE de l'UPM) |
| <b>Coprésidence de l'Union</b>                      | Nicolas Sarkozy (France)<br>Hosni Moubarak (Egypte) |
| <b>Secrétaire général de l'UPM</b>                  | pas encore désigné                                  |
| <b>Superficie</b>                                   | 29 757 900 km <sup>2</sup>                          |
| <b>Population (2005)<br/>Densité de population</b>  | 771 503 274<br>66,6 hab/km <sup>2</sup>             |
| <b>PIB total (2003)<br/>Par tête</b>                | 1 515 mld \$<br>1 896 \$ par hab.                   |
| <b>Fondation du Processus de Barcelone de l'UPM</b> | 28 novembre 1995<br>13 juillet 2008                 |

|  |  |
|--|--|
| <b>Member countries</b>                          | 43   |
| <b>Secretariat head office</b>                   | désigné en novembre 2008 (réunion des MAE de l'UPM)          |
| <b>Co-presidency of the Union</b>                | Nicolas Sarkozy (France)<br>Hosni Moubarak (Egypte)          |
| <b>General secretary of the UfM</b>              | pas encore désigné   |
| <b>Surface area</b>                              | 29 757 900 km <sup>2</sup>                                   |
| <b>Population (2005)<br/>Population density</b>  | 771 503 274<br>66,6 hab/km <sup>2</sup>                      |
| <b>Total GDP (2003)<br/>per head</b>             | 1 515 mld \$<br>1 896 \$ par hab.                            |
| <b>Foundation of the UfM's Barcelona Process</b> | November 28 <sup>th</sup> 1995<br>July 13 <sup>th</sup> 2008 |

La résolution adoptée à cette occasion prévoit 6 projets régionaux :

- la dépollution de la Méditerranée : la Commission européenne a déjà présenté en mars des projets concrets qui visent à éliminer 80% des sources de pollution d'ici à 2020 et devraient coûter au moins 2 milliards d'euros ;
- la construction d'autoroutes maritimes et terrestres pour améliorer la fluidité du commerce entre les deux rives de la Méditerranée ;
- le renforcement de la protection civile, d'autant plus importante que le bassin méditerranéen est exposé à un risque grandissant de catastrophes naturelles, lié au réchauffement climatique ;
- la création d'un plan solaire méditerranéen ;
- le développement d'une université euroméditerranéenne, déjà inaugurée en juin à Portoroz (Slovénie) ;
- une initiative pour aider au développement des PME.

The resolution adopted on this occasion called for 6 regional projects:

- Pollution control in the Mediterranean: the European Commission had already presented in March concrete projects aiming to eliminate 80% of the sources of pollution by the year 2020 and costing at least 2 billion euros;
- The building of highways on land and sea to improve the flow of commercial traffic between the two shores of the Mediterranean;
- Reinforcement of civil protection, particularly important since the Mediterranean basin is exposed to a growing risk of natural catastrophes linked to global warming;
- The creation of a Mediterranean Solar Plan;
- The development of a Euromediterranean university, already inaugurated in Portoroz (Slovenia);
- An initiative to assist the development of SMEs.

## Annexe 3

### MESURES NATIONALES AFFECTANT LE RÉGIME JURIDIQUE DE LA HAUTE MER EN MER MÉDITERRANÉE OCCIDENTALE

#### Algérie :

A établi la largeur de sa mer territoriale à 12 m.m par décret du 12 octobre 1963.

A établi une zone contiguë jusqu'à 24 m.m (décret du 6 novembre 2004). A défini ses lignes de base par décret du 4 août 1984.

A créé une zone de protection des pêches (ZPP) en juin 1994 (décret du 28 mai 1994) d'une largeur de 32 m.m de la frontière du Maroc jusqu'au Ras Ténès (face à la zone espagnole) et de 52 m.m de Ras Ténès jusqu'à la frontière tunisienne.

A conclu un accord pour la délimitation de sa frontière maritime avec la Tunisie le 11 février 2002.

A établi une zone contiguë à 24 m.m de ses lignes de base par décret du 6 novembre 2004.

#### Espagne :

A établi la largeur de sa mer territoriale à 12 m.m à partir de la laisse de basse mer, par un acte du 4 janvier 1977. Les coordonnées géographiques en ont été précisées par décret du 5 août 1977.

Pas de référence expresse à la zone contiguë dans le site des Nations Unies

A créé une zone de zone de protection des pêches (ZPP) (décret du 1<sup>er</sup> août 1997) qui s'étend jusqu'à la zone d'équidistance entre les côtes espagnoles, d'Algérie, de France et d'Italie. La délimitation de cette zone a fait l'objet d'une protestation de la part de la France et a conduit à la notification de coordonnées corrigées par note verbal de l'Espagne le 13 avril 2000.

A convenu des limites du plateau continental avec l'Italie par Convention du 19 février 1974.

#### France :

A défini ses lignes de base par décret du 19 octobre 1967.

A établi la largeur de sa mer territoriale à 12 m.m à partir de ses lignes de base.

## Appendix 3

### NATIONAL MEASURES AFFECTING THE LEGAL REGIME RELATING TO THE HIGH SEAS IN THE WESTERN MEDITERRANEAN

#### Algeria :

Established the extent of its territorial waters at 12 NM by a decree dated October 12<sup>th</sup> 1963.

Established a contiguous zone up to 24 NM (decree dated November 6<sup>th</sup> 2004). Defined its baselines by a decree dated August 4<sup>th</sup> 1984.

Created a fisheries protection zone (FPZ) in June 1994 (decree dated May 28<sup>th</sup> 1994) 32 NM wide, from the frontier with Morocco to Le Ras Tenès (opposite the Spanish zone) and 52 NM wide from Le Ras Tenès to the frontier with Tunisia.

Concluded an agreement for the delimitation of its maritime frontier with Tunisia on February 11<sup>th</sup> 2002.

Established a contiguous zone 24 NM from its baselines by a decree dated November 6<sup>th</sup> 2004.

#### Spain :

Established the extent of its territorial waters at 12 NM from the low-water line by a decree dated January 4<sup>th</sup> 1977. The geographic coordinates were specified in a decree dated August 5<sup>th</sup> 1977.

No explicit reference to the contiguous zone on the United Nations website.

Created a Fisheries Protection Zone (FPZ) (decree dated August 1<sup>st</sup> 1997) which extends as far as the equidistance zone between the coasts of Spain, Algeria, France and Italy. The delimitation of this zone was the subject of a protest on the part of France and led to notification of corrected coordinates by means of a verbal note from Spain on April 13<sup>th</sup> 2000.

Agreed limits of the continental shelf with Italy in a Convention dated February 19<sup>th</sup> 1974.

#### France :

Defined its baselines by decree dated October 19<sup>th</sup> 1967.

Established the extent of its territorial waters at 12 NM from its baselines.

A établi une zone contiguë jusqu'à 24 m.m (Loi du 31 décembre 1987)

A créé une zone de protection écologique (ZPE) jusqu'à 60m.m de ses lignes de base (loi du 15 avril 2003 et décret du 8 janvier définissant les limites géographiques de la zone).

Un accord avec l'Italie du 28 novembre 1986 concerne la délimitation de la mer territoriale dans le détroit de Bonifacio.

#### **Italie :**

A établi la largeur de sa mer territoriale à 12 m.m par son Code de la navigation amendé par la loi du 14 août 1974. La Loi du 30 juillet 2002 a établi une zone contiguë en matière de contrôle de l'immigration, sans préciser son étendue.

A défini ses lignes de base par décret du 26 avril 1977.

A établi une zone de protection écologique (ZPE) en 2006, sans avoir encore adopté les décrets pour sa mise en œuvre.

A convenu des limites du plateau continental avec la Yougoslavie (1968), la Tunisie (1971), l'Espagne (cf. supra), la Grèce (1977), l'Albanie (1992) et des limites de la mer territoriale avec Yougoslavie (1975) et la France (1986 cf. supra).

#### **Maroc :**

A établi la largeur de sa mer territoriale à 12 m.m à partir de ses lignes de base droite par un acte du 2 mars 1973. Les coordonnées géographiques en ont été précisées par décret du 21 juillet 1975.

A établi une zone économique exclusive (ZEE) jusqu'à 200 m.m de ses lignes de base par un acte du 8 avril 1981. En Méditerranée la limite extérieure de la ZEE s'étend jusqu'à la ligne médiane.

A établi une zone contiguë de 24 m.m en 1981.

#### **Monaco :**

A établi la largeur de sa mer territoriale à 12 m.m par ordonnance du 14 février 1973.

A défini ses frontières maritimes avec la France par Convention du 16 février 1984.

#### **Tunisie :**

A établi la largeur de sa mer territoriale à 12 m.m à partir de ses lignes de base, par un acte du 2 août 1973.

A défini les coordonnées géographiques de ses lignes de base par décret du 3 novembre 1973.

A établi une zone contiguë jusqu'à 24 m.m (Loi du 28 avril 1981).

A établi en 1951 une zone de pêche d'après le critère de profondeur de 50 mètres (le long des côtes sud).

A créé une ZEE par la loi du 27 juin 2005. Des décrets fixeront ultérieurement les modalités de mise en œuvre de la loi. Le gouvernement tunisien a engagé des démarches diplomatiques auprès des pays voisins avant de promulguer les décrets nécessaires à une application effective de la loi.

A conclu des accords de délimitation du plateau continental avec l'Italie (cf. supra), la Lybie (1988) et l'Algérie (cf. supra).

Established a contiguous zone of up to 24 NM (Law dated December 31<sup>st</sup> 1987).

Created an Ecological Protection Zone (EPZ) up to 60 NM from its baselines (Law dated April 15<sup>th</sup> 2003 and decree dated January 8<sup>th</sup> defining the zone's geographic limits).

Agreement with Italy on November 28<sup>th</sup> 1986 concerning delimitation of territorial waters in the strait of Bonifacio.

#### **Italy :**

Established the extent of its territorial waters at 12 NM in its Navigation Code amended by a law dated August 14<sup>th</sup> 1974. A law dated July 30<sup>th</sup> 2002 established a contiguous zone for immigration control, without specifying its extent.

Defined its baselines by decree dated April 26<sup>th</sup> 1977.

Established an Ecological Protection Zone (EPZ) in 2006, without yet having passed a decree for its implementation.

Agreed the limits of the continental shelf with Yugoslavia (1968), Tunisia (1971), Spain (cf. supra), Greece (1977), Albania (1992), and limits of territorial waters with Yugoslavia (1975) and France (1986 cf. supra).

#### **Morocco :**

Established the extent of its territorial waters at 12 NM from its baselines by an act dated March 2<sup>nd</sup> 1973. The geographic coordinates were specified in a decree dated July 21<sup>st</sup> 1975.

Established an Exclusive Economic Zone (EEZ) up to 200 NM from its baselines by a law dated April 8<sup>th</sup> 1981. In the Mediterranean, the EEZ's exterior limit extends as far as the median line.

Established a contiguous zone of 24 NM in 1981.

#### **Monaco :**

Established the extent of its territorial waters at 12 NM by an order dated February 14<sup>th</sup> 1973.

Defined its maritime frontiers with France in a Convention dated February 16<sup>th</sup> 1984.

#### **Tunisia :**

Established the extent of its territorial waters at 12 NM from its baselines by a law dated August 2<sup>nd</sup> 1973.

Defined the geographic coordinates of its baselines by decree dated November 3<sup>rd</sup> 1973.

Established a contiguous zone up to 24 NM (Law of April 28<sup>th</sup> 1981).

Established a fisheries zone in 1951 based on the criteria of a depth of 50 metres (along the southern shores).

Created an EEZ by a law dated June 27<sup>th</sup> 2005. Decrees will fix at a later date the modalities for the law's implementation. The Tunisian government has undertaken diplomatic initiatives with neighbouring countries before promulgating the decrees necessary for the law's effective application

Concluded agreements for the delimitation of the continental shelf with Italy (cf. supra), Libya (1988) and Algeria (cf. supra).

## Annexe 4

### **RÉSOLUTION 4.066 ADOPTÉE LORS DU CONGRÈS MONDIAL DE L’UICN, BARCELONE, 5-15 OCTOBRE 2008**

CONSCIENT de la valeur environnementale, stratégique, économique, sociale et culturelle de la mer Méditerranée, qui, *Mare nostrum*, représente un patrimoine commun ;

RAPPELANT les Résolutions et Recommandations de l’UICN qui depuis 1958 soulignent l’importance du patrimoine méditerranéen, et notamment la Résolution 3.034 *Renforcement de l’action du Centre de Coopération pour la Méditerranée*, la Résolution 3.052 *Les aires protégées en Méditerranée* et la Résolution 3.070 *Protection de l’environnement de la mer Méditerranée contre les risques posés par le trafic maritime* adoptées par le Congrès mondial de la nature à sa 3<sup>e</sup> Session (Bangkok, 2004) ;

ANIMÉ du désir et de la volonté de protéger durablement les différentes composantes, naturelles et culturelles, du patrimoine de la région méditerranéenne ;

CONVAINCU de la nécessité de renforcer une coopération mutuellement avantageuse pour assurer une gestion durable des ressources naturelles et la préservation du milieu marin de toute la mer Méditerranée ;

INDIQUANT la situation particulière de la mer Méditerranée en ce qui concerne les déclarations de Zones économiques exclusives (ZEE) et d’autres extensions de juridiction nationale ;

SOULIGNANT par conséquent l’importance des échanges d’informations et du renforcement des consultations mutuelles des États riverains pour l’amélioration de la gouvernance de la mer Méditerranée;

TENANT COMPTE des dispositions pertinentes de la Convention sur le Droit de la Mer de 1982 (UNCLOS), notamment celles concernant la zone économique exclusive, le plateau continental et la protection et la préservation du milieu marin ;

RAPPELANT les principes et dispositions de la Convention sur la protection du milieu marin et du littoral de la Méditerranée (Convention de Barcelone) et de ses 7 protocoles : « Déversement des déchets », « Situations critiques », « Tellurique », « ASP », « Immersions », « Déchets dangereux », et « Gestion intégrée des zones côtières » ;

## Appendix 4

### **RESOLUTION 4.066 ADOPTED DURING THE IUCN’S WORLD CONGRESS, BARCELONA, OCTOBER 5<sup>TH</sup>-15<sup>TH</sup>, 2008**

AWARE of the environmental, strategic, economic, social and cultural values of the Mediterranean Sea, the *Mare nostrum*, which represents a common heritage;

RECALLING the Resolutions and Recommendations of the IUCN which, since 1958, have underlined the importance of the Mediterranean heritage and, in particular, Resolutions 3.034 *Strengthening the action of the IUCN Centre for Mediterranean Cooperation*, 3.052 *Protected areas in the Mediterranean* and 3.070 *Environmental protection of the Mediterranean Sea from the risk of maritime traffic*, adopted by the 3<sup>rd</sup> IUCN World Conservation Congress (Bangkok, 2004);

ENCOURAGED by the desire and the will to protect the different natural and cultural elements of the Mediterranean region’s heritage in a sustainable manner;

CONVINCED of the need to reinforce mutually beneficial cooperation to ensure sustainable management of natural resources and the preservation of the marine environment of the entire Mediterranean Sea;

INDICATING the particular situation of the Mediterranean Sea with regard to the declaration of Exclusive Economic Zones (EEZs) and other extensions of national jurisdiction;

UNDERLINING therefore the importance of information exchange, the reinforcement of mutual consultations between states bordering on the Mediterranean for the improvement of the governance of the Mediterranean Sea;

AWARE OF the relevant clauses in the 1982 United Nations Convention on the Law of the Sea (UNCLOS), in particular those concerning the Exclusive Economic Zone, the continental shelf, and the protection and conservation of the marine environment;

RECALLING the principles and clauses of the Convention for the Protection of the Marine Environment and the Coastal Region of the Mediterranean (Barcelona Convention) and its seven protocols on : “Dumping”, “Prevention and Emergency”, “Land-based Sources (LBS)”, “Specially Protected Areas and Biological

TENANT COMPTE des objectifs de la Convention sur la diversité biologique (CDB) adoptée en 1992 qui appelle à la conservation des ressources génétiques, à l'utilisation durable de leurs éléments, au partage juste et équitable des avantages découlant de leur exploitation et à l'élaboration de stratégies, plans ou programmes nationaux tendant à assurer la conservation et l'utilisation durable de la diversité biologique ;

TENANT COMPTE ÉGALEMENT des objectifs du *Programme de travail sur la biodiversité marine et côtière* de la CDB ; et SALUANT le « processus de Barcelone : une Union pour la Méditerranée » qui a fait l'objet d'un accord au sommet de Paris (13 juillet 2008) et est déterminé à travailler pour une utilisation pacifique de la mer Méditerranée ;

### **Le Congrès mondial de la nature, réuni du 5 au 14 octobre 2008 à Barcelone, Espagne, pour sa 4<sup>e</sup> Session :**

1. DEMANDE à l'IUCN, en collaboration avec les organisations et processus concernés et, en particulier, l'Union pour la Méditerranée, d'appuyer la mise sur pied d'un processus de consultation informel et permanent sur la gouvernance de la Méditerranée.
2. DEMANDE à l'IUCN d'étudier en détail toutes les possibilités et conditions eu égard à l'amélioration de la gouvernance de la Méditerranée, bassin par bassin, y compris l'éventuelle déclaration conjointe de zones de juridiction exclusive, sous l'angle écologique et environnemental.
3. DEMANDE aux membres de l'IUCN et aux partenaires de l'IUCN de faciliter la mise en oeuvre des actions suivantes par les États et organisations internationales concernés et tout particulièrement l'Union pour la Méditerranée et, pour ce faire :
  - a) d'élaborer un processus de consultation informel, sous la forme d'un forum permanent de concertation, permettant de faciliter les échanges d'informations et les échanges de vues entre États riverains de la Méditerranée sur les déclarations de chaque État concernant l'extension de sa juridiction nationale en mer, afin d'assurer une cohérence entre les déclarations respectives et ainsi une meilleure gouvernance de la mer Méditerranée ;
  - b) de mettre en place les bases juridiques et scientifiques nécessaires pour la mise en oeuvre des solutions proposées par le processus de consultation ;
  - c) de soutenir la participation de tous les États méditerranéens aux consultations informelles, bassin par bassin, et ce dans le respect des conditions de souveraineté et de juridiction de chaque État ; et
  - d) de renforcer toutes les autres possibilités de coopération régionale ou sous-régionale pour l'amélioration de la gouvernance de la mer Méditerranée, en collaboration avec les diverses organisations internationales, en particulier le Plan d'action pour la Méditerranée (PAM) et ses centres d'activité régionaux (CAR), la Commission générale des pêches pour la Méditerranée (CGPM), l'Accord de la Convention sur les espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (CMS) sur la conservation des cétacés de la mer Noire, de la Méditerranée et de la zone Atlantique adjacente (CMS/ACCOBAMS), et ce dans le respect de leurs mandats respectifs.

Diversity", "Offshore", Hazardous Wastes" and "Integrated Coastal Zone Management (ICZM)";

AWARE OF the objectives of the Convention on Biological Diversity (CBD) adopted in 1992, which calls for the conservation of genetic resources, the sustainable use of their elements, and the fair and equitable sharing of the benefits deriving from their exploitation, and for the creation of strategies, plans or national programmes ensuring the conservation and sustainable use of biodiversity;

ALSO AWARE OF the objectives of the CBD Programme of Work on Marine and Coastal Biodiversity, and

WELCOMING the Barcelona Process : Union for the Mediterranean", agreed at a summit in Paris (July 13th, 2008) and committed to work for the peaceful use of the Mediterranean Sea;

### **The World Conservation Congress at its 4<sup>th</sup> Session in Barcelona, Spain, October 5<sup>th</sup>-14<sup>th</sup>:**

1. CALLS ON IUCN to support, in collaboration with the organizations and processes involved, and in particular the Union for the Mediterranean, the setting up of an informal and permanent consultation process on the governance of the Mediterranean Sea;
2. CALLS ON IUCN to study in detail all the possibilities and conditions with regard to improving the governance of the Mediterranean, basin by basin, including the possible joint declaration of Exclusive Jurisdiction Zones (EJZs) relating to environmental and ecological aspects; and
3. CALLS ON IUCN's members and partners to facilitate the implementation of the following actions by relevant States, international organizations and, in particular, the Union for the Mediterranean :
  - a) to develop an informal consultation process, in the form of a permanent consultation forum, facilitating the exchange of information, exchanges of perspectives between States bordering the Mediterranean Sea on the declarations of each State regarding the extension of its national jurisdiction over the sea, in order to ensure consistency between the respective declarations and thus better governance of the Mediterranean Sea;
  - b) to create the required bases, at both legal and scientific levels, for the implementation of the solutions proposed through the consultation process;
  - c) to support the participation of all Mediterranean States, basin by basin, in these informal consultations, ensuring respect for each State's conditions of sovereignty and jurisdiction; and
  - d) to reinforce all the other possibilities of regional or sub-regional cooperation for improving the governance of the Mediterranean Sea, in collaboration with various international organization, in particular the Mediterranean Action Plan (MAP) and its centres of regional activity (CRA), the General Fisheries Commission for the Mediterranean (GFCM) and the Convention on Migratory Species – Agreement on the Conservation of Cetaceans of the Black Sea, Mediterranean Sea and contiguous Atlantic Areas (CMS/ACCOBAMS), whilst respecting their respective mandates.

**Les personnes suivantes ont participé à ces travaux :****The following people participated in these studies:**

|                 |                |  |
|-----------------|----------------|--|
| Medhi           | Aissi          | Université de Bizerte                            |
| Mondher         | BelHadjali     | Université de Tunis                              |
| Serge           | Beslier        | European Bureau for Conservation and Development |
| Jean-Louis      | Bissuel        | Direction des Affaires maritimes, Monaco         |
| Alain           | Bonzon         | CGPM   |
| Daniel          | Cebrian        | CAR/ASP  |
| Haritini        | Dipla          | Grèce  |
| Souha           | El Asmi        | CAR/ASP  |
| Elisabeth       | Elanteri-Minet | Fondation Albert II                              |
| Mohamed         | Ennabli        | Tunisie  |
| Abderrahmen     | Gannoun        | CAR/ASP  |
| Marie-Christine | Grillo         | ACCOBAMS   |
| Salem           | HadjAli        | CGPM   |
| Tatiana         | Hema           | PAM  |
| Said            | Ihrai          | Université de Rabat                              |
| Elie            | Jarmache       | France   |
| Jose            | Juste Ruiz     | Université de Valence                            |
| Kostantinos     | Kalamantis     | European Bureau for Conservation and Development |
| Azzouz          | Kerdoun        | Université de Constantine                        |
| Benoît          | Le Goaziou     | Ambassade de France Rabat                        |
| Miloud          | Loukili        | Université de Rabat                              |
| Laurent         | Lucchini       | France   |
| Ahmed           | Mahiou         | Université de d'Aix-marseille                    |
| Mouldi          | Marsit         | Tunisie  |
| Carole          | Martinez       | UICN-France                                      |
| Mohamed         | Meniou         | Université de Rabat                              |
| Driss           | Nachite        | Université de Tetouan                            |
| Mohamed         | Najih          | INRH   |
| Nilufer         | Oral           | Université d'Istanbul Bilgi                      |
| Christine       | Pergent        | CAR/ASP  |
| Chedly          | Rais           | Tunisie  |
| Julien          | Rochette       | IDDRI  |
| Larbi           | Sbai           | Maroc  |
| Tullio          | Scovazzi       | Université de Milan                              |
| François        | Simard         | UICN   |
| Habib           | Slim           | Tunisie  |
| Despina         | Symons         | European Bureau for Conservation and Development |
| Saïd            | Taleb          | INRH   |
| Ilaria          | Tani           | Université de Milan                              |
| Ivica           | Trumbic        | PAP RAC  |
| Michel          | Voelckel       | France   |
| Maurizio        | Würtz          | Université de Gênes                              |
| Alexander       | Yankov         | Bulgarie   |





UNION INTERNATIONALE  
POUR LA CONSERVATION DE LA NATURE

IUCN-MED

Parque Tecnológico de Andalucía  
Marie Curie, 22  
29590 - Campanillas (Malaga)  
iucnmed@iucn.org  
Tel +34 95 202 84 30  
Fax +34 95 202 81 45  
[www.iucn.org/mediterranean](http://www.iucn.org/mediterranean)

Le Centre de Coopération pour la Méditerranée  
de l'IUCN est financé principalement par :

